III

Invasion de la grâce

~~Croissance de Dieu~~

Exemplaire corrigé

375
corrigé en jeu

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

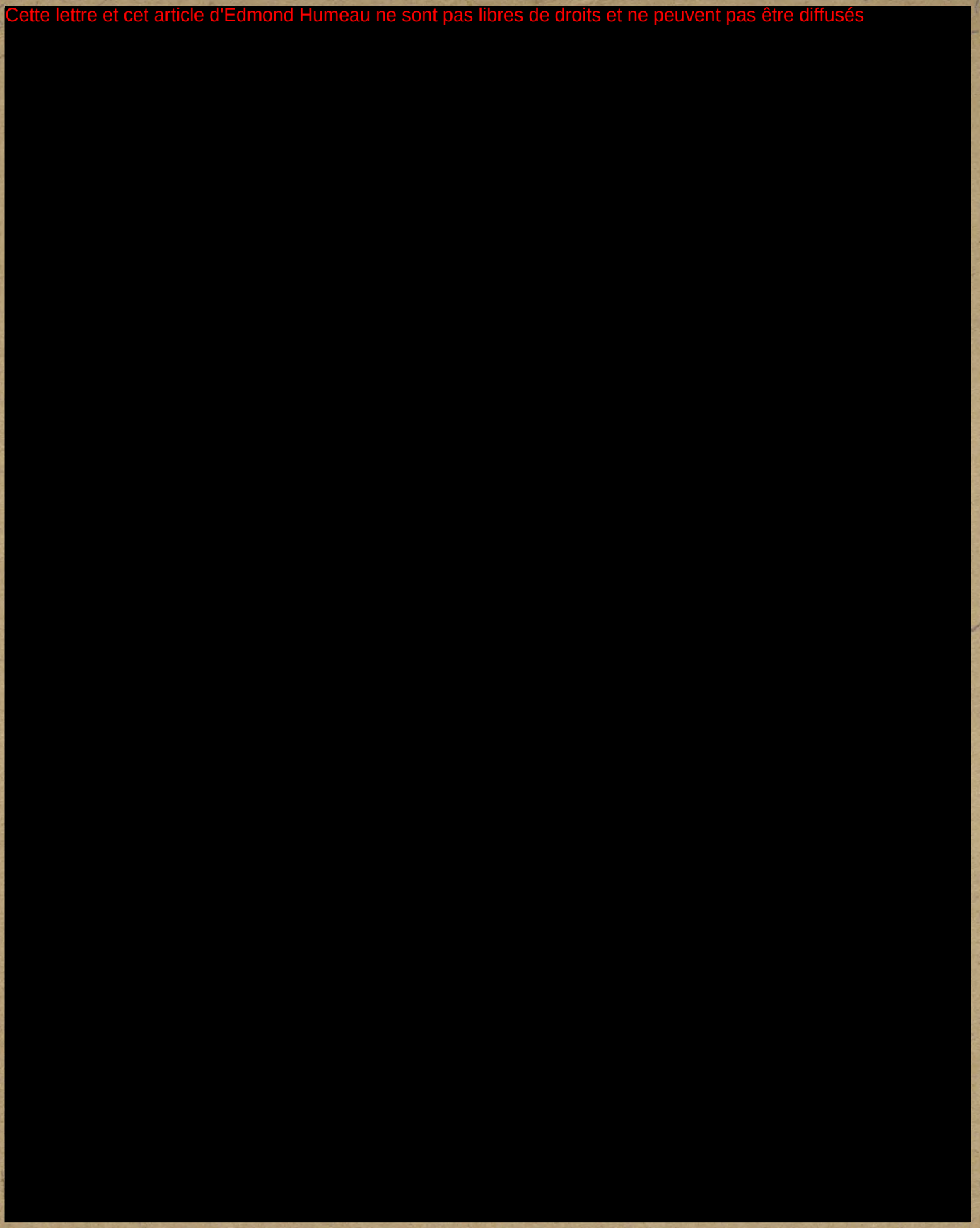
Cette lettre et cet article d'Edmond Humeau ne sont pas libres de droits et ne peuvent pas être diffusés

Université Côte d'Azur, Bibliothèques

Cette lettre et cet article d'Edmond Humeau ne sont pas libres de droits et ne peuvent pas être diffusés

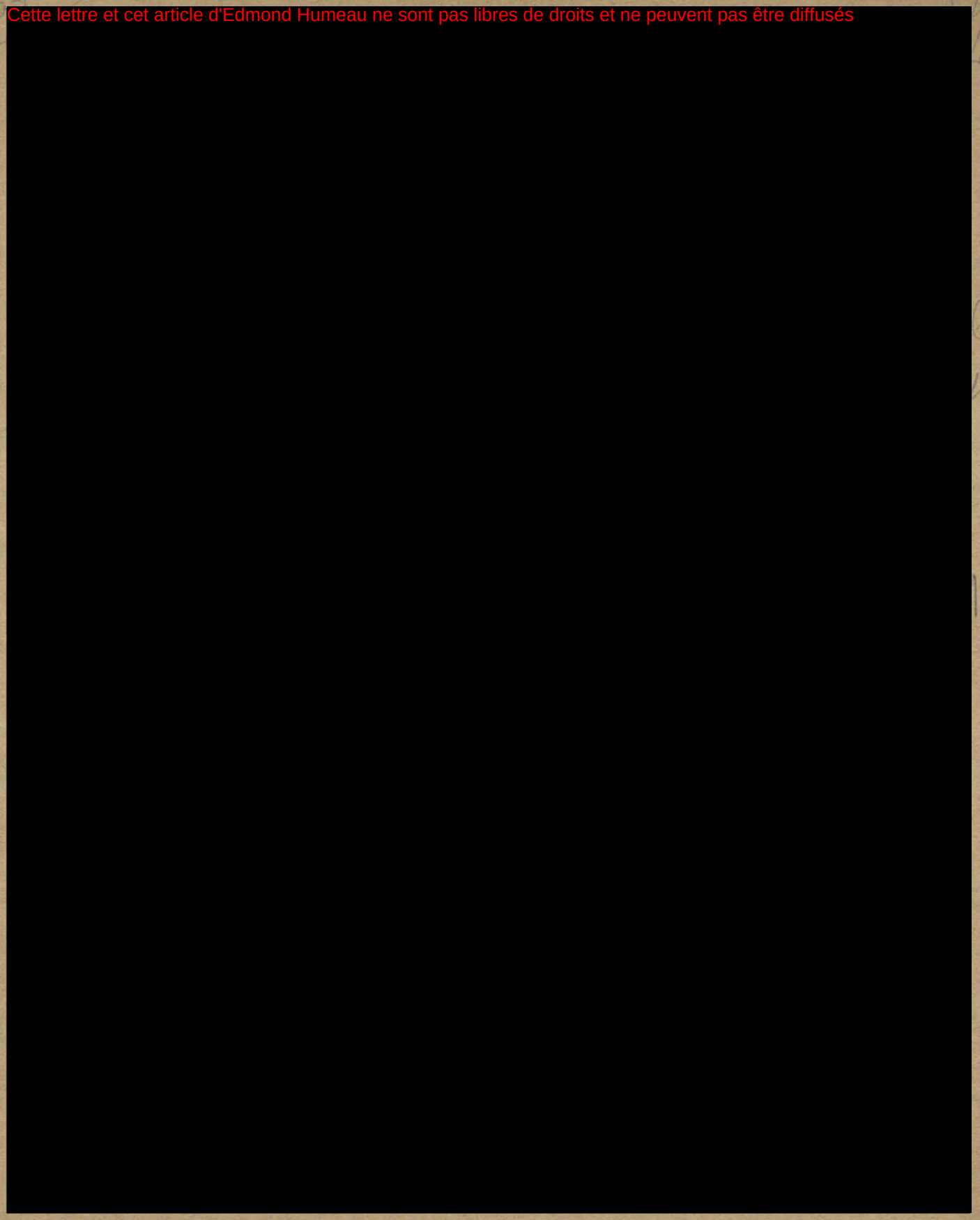
Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Cette lettre et cet article d'Edmond Humeau ne sont pas libres de droits et ne peuvent pas être diffusés



Université Côte d'Azur, Bibliothèques

Cette lettre et cet article d'Edmond Humeau ne sont pas libres de droits et ne peuvent pas être diffusés



Université Côte d'Azur. Bibliothèques

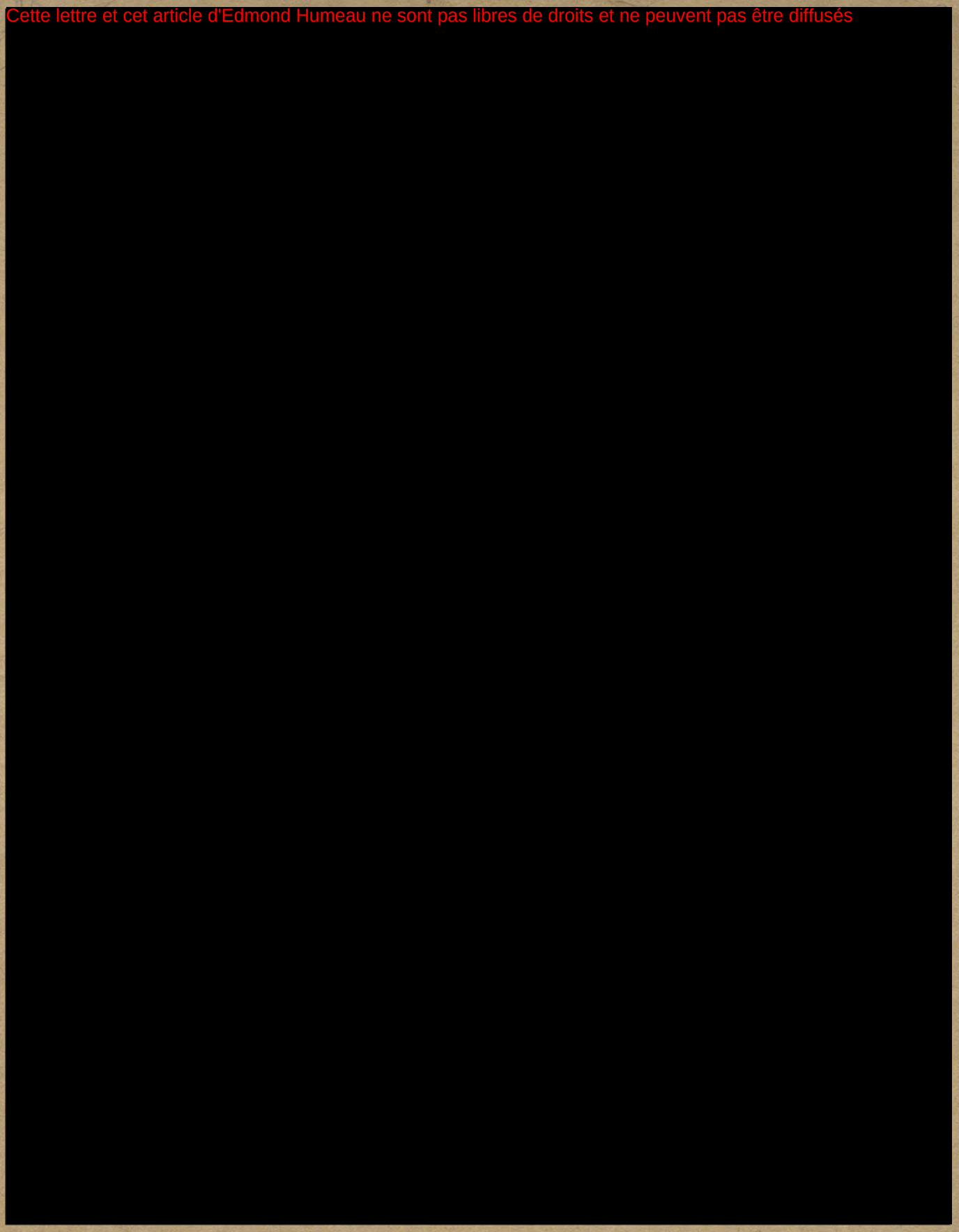
Cette lettre et cet article d'Edmond Humeau ne sont pas libres de droits et ne peuvent pas être diffusés

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Cette lettre et cet article d'Edmond Humeau ne sont pas libres de droits et ne peuvent pas être diffusés

Université Côte d'Azur, Bibliothèques

Cette lettre et cet article d'Edmond Humeau ne sont pas libres de droits et ne peuvent pas être diffusés



Université Côte d'Azur. Bibliothèques

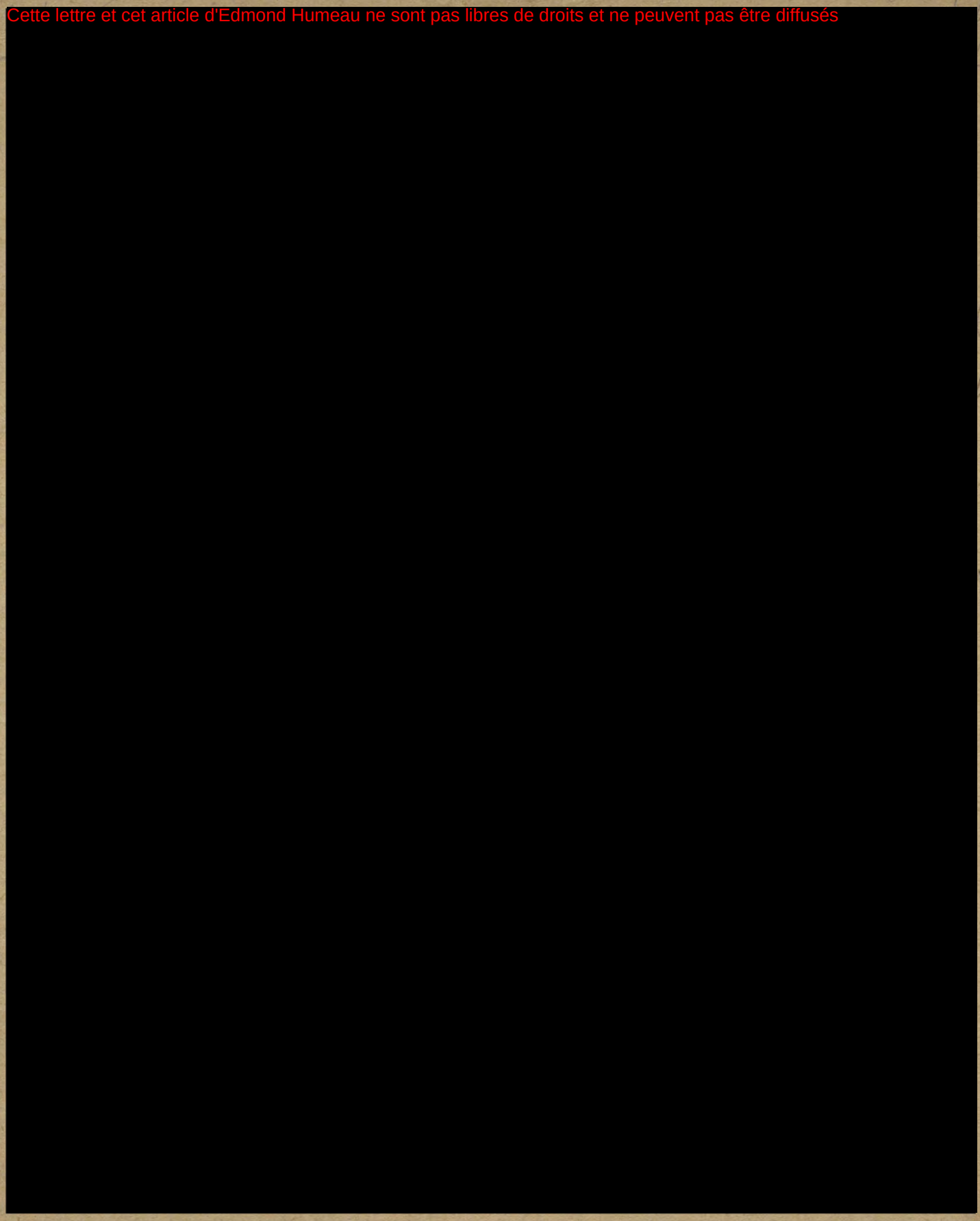
Cette lettre et cet article d'Edmond Humeau ne sont pas libres de droits et ne peuvent pas être diffusés

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Cette lettre et cet article d'Edmond Humeau ne sont pas libres de droits et ne peuvent pas être diffusés

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Cette lettre et cet article d'Edmond Humeau ne sont pas libres de droits et ne peuvent pas être diffusés



Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Cette lettre et cet article d'Edmond Humeau ne sont pas libres de droits et ne peuvent pas être diffusés

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Cette lettre et cet article d'Edmond Humeau ne sont pas libres de droits et ne peuvent pas être diffusés

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Cette lettre et cet article d'Edmond Humeau ne sont pas libres de droits et ne peuvent pas être diffusés

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Cette lettre et cet article d'Edmond Humeau ne sont pas libres de droits et ne peuvent pas être diffusés

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Moi Juif,

livre posthume

par

RENÉ SCHWOB

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Ouvrages du même auteur

Les Cantiques de la vie foimes épuisé
Profondeurs de l'Espagne. Cahiers verts. épuisé.

à paraître prochainement chez Grasset
une mélodie silencieuse (art poétique du cinéma)
le portail royal

~~Les~~ Apparitions du Triangle
Marc Chagall

à paraître ultérieurement
Naissance de Dieu (~~1925~~)
D'Extrême Orient
Schémas

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(italiques)

Note sur le mort

Le royaume de Dieu est au fond de vous.
S. Luc XVII 21.

J'hésitais à allonger (encore) un ~~discours~~ récit qui déjà serait excessif s'il ne devait suggérer par ses développements le temps même qu'il s'est incorporé. → A

On m'assure qu'il ~~était~~ est indispensable d'éclairer les circonstances d'une aventure dont mon journal ne livre que l'intérieur.

Je souhaite que l'on sente que j'ai fait effort pour l'écrire.

A Dieu m'a permis de prendre une telle conscience de la vanité des retours sur soi, auxquels naguère ~~se passait tout mon temps~~ je me plaisais — que mon indignité à présent se connaît trop pour se plaire à se décrire.(1)

+

Lorsque j'entrepris ce journal j'ignorais qu'il dut devenir un ~~véritable~~ "mémorial des merveilles du Seigneur". Mais je me sentis toutefois obligé, pour le faire, d'abandonner tous mes autres projets.

~~Bien que~~ Je ~~me fusse~~ m'étais, arbitrairement, accordé un délai de six mois pour aboutir dans l'étrange poursuite qu'il retrace

---

(1) L'expérience, dont on lira la ~~récit~~ relation maladroite, m'a ~~si bien~~ ~~en effet~~ si bien purgé ~~délivré~~ de la curiosité scrupuleuse de moi même ~~que~~ ~~et~~ je suis obligé de convenir que cette délivrance fut l'un ~~des effets~~ résultats les plus foudroyants. Au point que si mes amis Maritain ne m'avaient ~~eu la charité de me~~ (de ses) désignée dans un texte trop abondant les passages dont ce volume se compose, je doute s'il aurait jamais vu le jour. ~~Peut-être~~ Néanmoins ~~mon aventure~~ cette expérience pouvait être utile à beaucoup d'âmes. Et je prie mes amis de trouver ici ~~l'expression de~~ ma plus affectueuse gratitude pour la besogne que par pure charité ils eurent le courage d'accomplir.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d Azur. Bibliothèques

— ou pour arrêter définitivement toute recherche dans ce sens — ~~j'étais loin de songer aussi que je pusse si vite aboutir~~.
Hormis mes communions quotidiennes, rien ne ~~est~~ fut l'effet d'un dessein préconçu; mais qu'on verra que après ces communions, suivant le détail de méditations assez désordonnées, un ~~travail imperceptible et irréfutable~~ progrès à peine apparent, ~~mais~~ irrésistible et continu s'accomplit, en même temps que, sous mes yeux qui la distinguaient mal, la courbe des températures de mon âme s'inscrivait.

Le plus qu'on puisse ~~dire~~ penser + de ces communions c'est que ~~elles~~ elles laissaient théologiquement à désirer!
Sans croire à la divinité de Notre Seigneur, ni, à plus forte raison en Sa Présence Réelle, je recevais la Sainte Hostie de la manière qu'on se soumet avec un grand désir et une bonne foi parfaite, à une formalité qu'on croit indispensable et qui obligerait à ~~la pureté~~ une blancheur que l'on rêvait.
Le Pain du ciel était pour moi la figure de l'Univers (1) et devait me servir à mieux me marquer mon néant.
Je ne songeais pas d'ailleurs que rien d'autre me fut réclamé que cette soumission volontaire à des règles acceptées contre ~~malgré~~ une logique méprisée ~~pour laquelle je ne trouvais que mépris~~ ~~défiance~~.
C'est là que le mystère intervint de la manière la plus secrète

(1) Etais-je beaucoup plus que panthéiste? En tous cas l'homme ne me paraissant encore un animal à peine plus évolué, ~~que les autres~~ l'idée qu'une Révélation qui lui eût été réservée me demeurait inadmissible ~~et~~ ~~ridicule~~ et tout au plus symbolique. Je ne de préférence devais me rendre qu'à la démonstration expérimentale des Ecritures. Jusqu'alors je ne pouvais croire qu'en allégorie ce qui allait m'être dévoilé en réalité.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

et la plus décisive ; oui, seule une distraction inexplicable sur la substance des mots que j'employais put m'empêcher de prendre de mon hérésie la conscience qui m'eut détourné précisément du seul remède capable de la guérir.

intervalle

Je vous rends grâces mon Dieu de m'avoir ainsi humilié plus profondément que je ne le faisais ~~moi même~~, traitant par la miséricorde cet orgueil obstiné dont vous me découvriez ~~peu à peu~~ à la fin qu'il n'avait été qu'un simple et parfait imbécile.

+

Je ne veux pas toutefois charger d'aucune légèreté les prêtres qui m'accordèrent baptême et communions, ni moi même d'aucun sacrilège.

Lorsque je les assurais d'adhérer à tout ce que l'Eglise commande de croire je n'imaginais guère qu'au début d'une conversion une autre foi que la mienne dans mon cas fut possible. Et mes "difficultés" à l'égard du catéchisme, si je n'insistais pas sur elles, c'est que le catéchisme ne se rangeait pas à mes yeux ~~plus haut que~~ ~~au point~~ ~~des~~ au delà des plus nobles ~~[illegible]~~ formulations de la pensée, je veux dire n'avait pas pour moi plus qu'une valeur ~~très~~ relative.

Je n'avais pas encore mesuré la réalité de la parole, ni combien elle nous engage.

Enfin je comptais sur une Providence en qui je ne croyais pas.

Dieu m'épargna donc d'avoir à trop m'expliquer à ses prêtres (1) ! Il me prit en nourrice lui même — quand j'étais encore tout baveux.

---

(1) Mes ~~fréquents~~ déplacements l'expliquent en partie.

Il devait en outre continuels favoriser ma conversion en m'épargnant jusqu'à ce que je fusse de taille à les encaisser, les sermons du dimanche. C'est en pays basque en effet que je m'exilai durant mon expérience. Je doute si ma faible foi eut été capable alors de résister à des moralités fleuries débitées dans une langue accessible.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Le travail du Saint Esprit consista à réduire les préjugés dont m'avait encombré une ~~scolastique~~ philosophie artificielle et l'entraînement d'un milieu qui ne juge la religion que à travers les pratiques d'une bourgeoisie sordide. Puis il porta au plein jour la foi qui sommeillait dans mes ténèbres les plus profondes et réorienta ma vision; ou, si l'on veut, me révéla à moi même au sens que les photographes donnent à ce mot.

C'est parce qu'il ~~montre le rôle~~ laisse apercevoir du rôle de l'inconscient dans la vie la plus ~~haute~~ haute que ce journal peut être ~~contondra~~ quelques esprits inquiets. Il montrera que les arguments que ma raison m'opposait n'étaient ~~ma vérité~~ que obstacles d'un orgueil fallacieux et justifications d'une honteuse sensualité.(1)

Je ne doute pas que, si d'autres s'enfonçaient comme moi dans le silence et la solitude, le même secours, ~~quoique~~ par d'autres voies, ne leur ~~serait donné~~ serait accordé; si que Dieu, qui est un "Dieu caché" ~~se cache~~ se tarderait beaucoup aux sources qu'ils portent ~~en~~ dans leur connaissance. Mais notre temps a perdu le secret de la solitude.

~~Une~~ bonne volonté authentique est d'abord exigée. D'ailleurs moi-même, si je la mettais, pour ma part, à éprouver le tremblement de mes impulsions les plus intimes, c'était après l'avoir longtemps, bien que sans foi et sans succès, exercé à la recherche de miracles Fangibles. Ainsi je me rendais ~~Je me rendais~~ un jour ~~rendu~~ à Lourdes (1923) moins pour guérir ~~[illegible]~~ (j'avais vis à vis à l'égard de mon corps, dans un tel détachement

A (à mettre à Cuverville) ~~[illegible]~~ ne valait ~~même une sorte d'impossible~~ pour moi, sauf ~~peut-être~~ peut-être d'abord

(1) Il faut ajouter, et je ne vois pas le moyen d'y échapper – que le caractère de Dieu tel que, si on admet ~~[illegible]~~ la toute puissance, aucune objection tirée de la raison ne vaut contre les merveilles que les Saints nous affirment de Lui. Grand nombre de mes amis – homme d'ailleurs de grand génie – m'objecte qu'il répugne plus encore à croire que Dieu ait été réduit à nos servitudes les plus misérables, sous l'humilité apparente de son objection il ne s'aperçoit pas que le seul orgueil de dissimulé extirper la religion du peuple, ~~[illegible]~~ de cette incrédulité populaire, argument contre la religion ~~[illegible]~~ tirent ~~[illegible]~~ (ils disent alors que le christianisme n'a plus aucune racine dans le peuple) ~~[illegible]~~ de la manière qui leur convient. ~~[illegible]~~ A ~~[illegible]~~ l'égoïsme de la vie en Dieu ou l'orgueil de ceux qui se flattent de posséder la vérité par la foi, ils ne s'aperçoivent pas que cette religion ~~[illegible]~~ la encore plus que la leur ~~se fond d'autre~~ dissimulé sous un masque ~~la morale puisque~~ ~~[illegible]~~ la vérité il faut avoir ~~[illegible]~~ généreux.

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d Azur. Bibliothèques

~~fui m'étonnait inquiétait moi même en incroyable~~ — que je m'en étonnais moi même) ~~fui m'étonne moi même~~ ~~m~~ que pour donner à Dieu par l'exemple de ma complaisance, l'occasion de ~~se~~ se manifester. ~~qu'il existait.~~ (s'il était)

Hélas ! ~~le~~ un miracle ~~s'il n'avait été que~~ d'ordre physique ne m'eut pas longtemps retenu. Une décantation intérieure pouvait seule me permettre de plonger jusqu'aux racines de moi même.

Plus j'y songe plus je me convaincs que, hors de l'enseignement eucharistique, nul autre n'aurait pu éclairer une âme si attachée à sa vie ~~intérieure~~ propre qu'elle la discernait d'autant moins qu'elle s'y appliquait davantage ; moins je découvre d'issues à matenace incrédulité hors de cette issue que l'Esprit m'indiqua.

Et si ~~même~~ le vieil ~~homme~~ Adam ne mourut ~~en moi~~ à vrai dire ~~s'il puis dire~~ que la plume à la main, je ~~en rends en~~ suis encore obligé d'en rendre grâces à Dieu car ma mémoire est faible et je suis lâche ~~si bien que~~ et nul plus que moi ne serait tenté de croire — sans ce témoignage irréfutable — à quelque comédie pas moi ~~même~~ à moi même jouée. (dans les périodes de sécheresse) +

C'est aux loisirs d'une convalescence suivant presqu'immédiatement mon baptême et une grave opération, ~~par conséquent à la faveur indi~~ que je dus de pouvoir tenter ~~le peu~~ la spéculation sacrée où toutes mes notions et ma vie ~~allaient~~ devaient ~~trouver~~ prendre un nouveau cours.

Mais d'abord il fallait que je me crusse guéri.

Jamais je n'aurais consenti à me livrer à des pratiques ~~un peu constantes~~ religieuses persistantes si elles avaient pu me paraître ~~un~~ le déguisement ~~affecté par~~ hypocrite de mes (faibles) vœux de guérir.

Université Côte d'Azur, Bibliothèques

Ma vanité, sous l'honorable et mensonger prétexte de pudeur, avec une ~~ardent mépris pour~~ haine sournoise de ma propre existence, s'y opposait comme à un marchandage.
Et pas plus ne voulais je d'un pis aller de moribond.
Alors se produisit ce phénomène étrange : à la suite de l'opération dont on trouvera un récit aux premières pages de ce livre, je fus justifié à me croire définitivement guéri.
La persistance de cette illusion dura un temps à peine plus long que l'essentiel du travail de ma conversion. Après quoi, sous une autre forme, la maladie reparut ; en sorte que ma "pudeur" ne s'étant trouvée que provisoirement suspendue comme pour me permettre une recherche que sa présence eut paralysée, loin d'être désormais un obstacle, m'apparaissant enfin l'état le plus favorable au dépouillement des sens, allait enrichir une découverte entreprise sans elle.

+

Néanmoins, c'est à cause de l'opération où allait se jouer une fois de plus mon existence, que je résolus en Novembre 1926 de ne plus reculer mon baptême. Il venait d'ailleurs de m'être refusé au cours d'une traversée ~~dont~~ dont il faut à présent que je dise quelques mots. ~~Non sans avoir~~ mais je veux noter d'abord ~~noté~~ qu'il m'avait été une première fois ~~en 1923~~ refusé par le prêtre qui allait ~~me l'accorder et qui en 1923 m'avait sans doute jugé~~ déjà enfin me le conférer ayant ~~alors~~ jugé (1922) ~~que~~ ma curiosité insuffisante et prématurée. ~~D'ailleurs~~ j'ajoute que j'avais été ravi de ce refus ~~ce refus m'avait allégé~~ ~~car je n'avais alors~~ Je n'avais alors sollicité le Sacrement que sous l'influence d'un ami qui m'assurait que j'en tirerais merveilles et je me trouvais dégagé, sans que j'en fusse responsable,

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

7

d'une démarche accomplie ~~à contre coeur~~ ~~sans désir véritable~~ et même, pour tout dire, à contre coeur. | par acquit de conscience, sans désir)

Malgré ma santé déplorable (je profitai au printemps de 1925 de l'occasion inespérée d'une campagne lointaine. (et contre l'avis de tous mes médecins) (1) Elle me ~~valut de grandes joies~~ fut la source de ~~prodigieuses~~ riches découvertes ~~dont la~~ Mais leur relation n'a rien à faire ici. ~~Mais~~ Toutefois, entre autres joies, elle me valut ~~celle~~ de rencontrer Claudel, et cette entrevue eut trop d'action sur mon inquiétude encore indécise pour que je ~~ne la~~ n'essaie pas de la résumer ~~pas~~ brièvement.

Je lui exposai à quelles difficultés je me heurtais. En particulier les dogmes me paraissaient absurdes. Surtout celui de la Sainte Trinité. Et tellement opposé à l'idée d'unité qui m'était chère ! Je lui avouai ne ~~pas pas venir à~~ rien ~~te~~ comprendre. Il m'éclaira avec une ~~immense~~ lucide charité ; me révélant, à sa fois, dans un système de lointaines ressemblances avec notre propre corps, la possibilité d'une appréhension de Dieu à laquelle je n'avais jamais songé. ~~Il parla toute une nuit~~, Et dès lors, au ~~lieu~~ lieu de m'obstiner, par l'exercice d'une aveugle ~~à comprendre par la~~ logique, à m'introduire ~~ce~~ ~~pu~~ où, sans les grâces du baptême ~~la~~ j'aurais vainement ~~cherché la lumière~~ cherché quelque explication ~~cherché~~ ~~tenté de saisir~~ ~~m'introduire~~ je saisis grâce à lui l'éventualité d'une révélation analogique des dogmes. J'étais sauvé.

A cette faible clarté ~~allait en effet~~ en effet ~~à qui je devais~~ je dus d'entrevoir l'éventualité ~~enfin~~

(1) C'est au cours de ce voyage, qu'étant entré à Saïgon — pour la première fois sans doute — dans une église à l'heure du chapelet, je m'étonnai de cette morne répétition indéfinie. Elle me sembla sottise ridicule mal faite pour ~~honorer~~ louer Dieu. ~~L'incompréhension de ce simple~~ Ce sacrifice du temps ~~dans~~ dans l'humble ~~accompli~~ ~~dans le~~ silence de l'esprit, devait résister longtemps à mes efforts pour le ~~réduire~~ comprendre. Et je me rappelle distinctement qu'à si peu de temps d'une conversion ~~à laquelle je ne~~ d'ailleurs encore ensevelie dans la nuit, je me levai avec un mépris irrité et quittai la cathédrale en riant.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

d'une adhésion suffisante pour demander un baptême ~~des~~ ~~seule grâce~~ depuis seul je mérité j'avais eu ~~par~~ puis alors que par provenir ~~d'abord~~ ~~grâce~~ la lumière; ~~tout cela~~ ~~en~~ ~~de~~ l'abîme parfait ~~de~~ ~~interdit~~ de ~~Dieu~~ cependant me faire baptiser (1)

(de cette lumière la parfaite absence ~~de~~ par un cercle vicieux dont je ne sortais pas

— ~~grâce~~ ~~j'étais~~ ~~interdit~~ de me semblait m'interdire de

intervalle

Rapatrié d'Extrême Orient à l'été 1926 monétaire, encore affaibli, enfiévré. C'est au cours d'une pleurésie très virulente, à bord du paquebot qui me ramenait en France, qu'à la faveur sans doute du délire, j'éprouvai la sensation physique de ma damnation. C'était en moi comme une ronde infernale de mes péchés déguisés en énormes pièces Ubus. Mon existence se résorbait en eux.

Ils m'épouvantèrent au ~~point~~ point que la seule pensée d'assurer mon salut dès lors me domina(2). Et comme je croyais qu'une confession était exigée pour le baptême, que d'autre part je me sentais si atteint que je doutais si j'aurais à la prochaine escale

(1) ~~Et~~ Si l'on s'étonne que l'ardent désir de me convertir grandi toute la vérité catholique m'inspirait ~~à un point~~ à l'article de la mort je répondrai que ce fut sous l'effet de l'étouffement avec lequel ma jeunesse découvrit la ~~hypocrisie~~ mi-sérieuse monotonnière et la mièvrerie infâme du monde pour qui le Christ n'a pas prié. (Elle fut en Août 1914 l'engagement que je contractai dans l'infanterie, s'il fut prétexte dans le besoin de défendre une liberté que je croyais menacée, avait des raisons plus profondes dans l'impatiente horreur des contraintes où je vivais.) ~~Si~~ L'état religieux m'avait toujours semblé le seul digne. Mais bien qu'il répondît à mes aspirations ~~profondes~~ imprécises, j'avais dû malgré ma candeur persistante me rendre compte assez vite qu'il m'offrait pour être mené une foi que je n'avais pas ~~et que~~ de la qualité que je ne songeais pas tout d'abord que je pusse jamais ~~réaliser~~ aspirer.

(2) Je suis obligé de noter à ce propos que non seulement l'idée de mon salut mais que la pensée même de la mort ne m'avait pour ainsi dire jamais effleuré. J'avais vécu dans l'insouciance complète de l'au delà personnel ~~imaginant~~ imaginant tout au plus le retour après la mort des éléments matériels du corps au corps éternellement vivant de l'univers. Cette vision de l'enfer, auquel tout d'un coup je me sentis destiné, n'avait donc ~~pas~~ aucun corps sur son origine dans aucune préoccupation antérieure. ~~Néanmoins je n'affirme~~ Par contre je ne me sens nullement capable d'affirmer que celle fut d'origine surnaturelle. Elle influa sur mon sort. C'est tout ce que je puis en dire.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

la force de la faire, je rédigeai une sorte de bref et pathétique compte rendu.

Au mouillage de Colombo j'avais encore ~~la force~~ assez de voix pour ~~de~~ parler. On fit venir un prêtre. L'excellent apôtre m'expliqua que j'étais beaucoup moins mal que je ne l'imaginais (j'étais au plus bas et les médecins me ~~croyaient~~ jugeaient perdu) que j'avais tout le temps en France de recevoir l'instruction nécessaire; et il ajouta ce ~~ce~~ trait que je n'oublierai pas "qu'il avait vu souvent des Juifs demander le baptême pour épouser des jeunes filles chrétiennes"! ~~En fin de compte il ne marcha pas.~~

Telle fut la rencontre en laquelle j'avais tant espéré, d'un ministre de Jésus.

~~Et pourtant~~ Mais je conviens à présent que ~~si j'~~ ~~eusse~~ ~~été~~ ~~à ce moment~~ s'il m'avait baptisé, ne pouvant ~~alors~~ recevoir les communions fréquentes par lesquelles - plus que par le baptême - devait s'accomplir le plein renversement de mon esprit, tout aurait été ~~fait~~ ~~alors~~ en vain.

Et je suis obligé une fois de plus de rendre grâces au Seigneur qui se sert jusque de la stupidité en apparence la plus inexcusable pour des fins si sublimes.

~~Mais~~ Du moins ~~ne~~ fallait il ne pas mourir encore.

Alors, devant une petite médaille miraculeuse - celle même du Père de Ratisbonne - que la Supérieure de l'hôpital de Changaï m'avait remise avant mon départ, je m'engageai dans un mouvement de spéculation analogue à celui qui jadis ~~me~~ m'avait mené à Lourdes, ~~et~~ peut être aussi par une superstition spontanée de mourant, à ~~sortir~~ devenir chrétien si je guérissais, ~~de la licence répugnante où mon esprit jusqu'alors s'était~~ ~~j'avais sans cesse vécu~~

Contre toute attente ma pleurésie disparut au cours de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

la semaine suivante, laissant si peu de traces qu'il devint impossible de savoir ~~même aux rayons~~ de quel côté je l'avais eue (1)

Telles sont en bref les circonstances qui devaient aboutir au baptême après de nouveaux contretemps du genre de ceux qui avait provoqués le prêtre des Missions et qui, comme eux, ~~semblent~~ n'~~avoir~~ eurent ~~eu~~ d'autre effet que de reculer la date de ce grand Sacrement jusqu'au temps où, disposant à la fois du silence, de la solitude et de la croyance en ma complète guérison, je pourrais (comme je me le disais avec un indulgent scepticisme) sacrifier six mois à chercher Dieu. C'est Dieu qui devait m'emporter dans de mystiques incendies.

+

Il faudrait pour que cette note fut suffisante, la terminer par un résumé ~~assez complet~~ des occasions où ~~ma foi~~, tout en demeurant inconnue, ~~s'engendrait et se fortifiait~~.

Je me bornerai à rappeler quelques ~~étapes~~ ma foi ne cessait de s'engendrer. faits; ~~dont il m'est possible de me souvenir~~ sachant que ~~sans doute~~ peut être je néglige les plus importants ~~dissimulés sous une apparence~~ parce qu'ils se cachent sous ~~une~~ des figures trop humbles. (Et d'abord toutes les prières ~~qui durent être adressées au ciel seigneur par des âmes~~ (qui ~~prirent~~ prenaient de ceux en pitié ~~mon~~ aveugle malongue, et douloureuse ~~et~~ inquiétude.)

intervalle

L'esprit religieux, ~~dont ma~~ d'une famille ~~n'était guère atteinte~~ juive moderne se, ~~s'y~~ réduit ~~ait~~ aux pratiques exigées par les nécessités d'une bonne éducation des enfants. Assez tôt, ~~cependant~~ je fus libre d'accepter ou de ~~refuser~~ rejeter

(1) Ici ~~non plus~~ aussi je m'y garderai d'affirmer le miracle, le jeu des coïncidences extraordinaires nous demeurant absolument inconnu.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Il faudrait, pour que cette note fut suffisante, la ~~ter~~ compléter par un résumé des circonstances où, tout en me demeurant inconnue, la vérité en moi ne cessait de s'engendrer.

Je me bornerai à rappeler quelques faits, sachant que peut être je néglige les plus importants parce qu'ils se cachent sous des apparences trop humbles[1].

L'esprit religieux, dans une famille juive moderne, se manifeste par les pratiques qu'une bonne éducation exige. ~~Ainsi~~ Je fus donc soumis d'abord à ~~jusqu'à treize~~ un formalisme ~~d'ailleurs~~ d'ailleurs assez léger ~~et qui est~~ ~~comme~~ (~~la~~ contrefaçon du formalisme pesant mais autrement noble de la Loi mosaïque).

A treize ans je m'en débarassai ~~me défagrai de ces niaiseries sottises, où~~ l'âme ~~ne trouvait point d'aliment~~ ne pouvant y trouver aucun aliment. Mais si la ~~esprit~~ religion ~~se réduit~~ n'est chez les juifs modernes que cette charpente sans vie, par contre une vanité ethnique s'y est substituée qui a fini par s'identifier intégralement à ~~son~~ leur existence même. Et c'est la certitude d'une telle supériorité ~~d'Israël~~ sur le reste du monde que c'est un dogme intangible et sacré ~~et qu~~ où il ne vient même pas à l'esprit qu'il puisse ~~y avoir la moindre part~~ s'être glissée. ~~En tou~~ Cela s'accompagne en l'illusion toute bonne foi et comme spontanément

---

1) Et d'abord les prières de ceux qui prenaient en pitié ma longue, aveugle et douloureuse inquiétude.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

d'un ardent mépris ~~pour le reste du monde~~ à l'égard de toute pensée non juive.
Qu'on ne croie pas, ~~d'ailleurs~~ si j'insiste sur ce point, que ce soit pour fournir des arguments à un antisémitisme stupide et criminel auquel ~~d'ailleurs~~ le judaïsme est d'ailleurs en partie redevable de son ~~son~~ faux orgueil. ~~injustifiable~~. Je veux seulement noter qu'en l'absence de toute ~~pensée~~ ~~religieuse~~ foi ces ~~distinctions ethniques~~ soi disant évidences devaient mettre en moi des obstacles épais à ~~toute~~ la seule hypothèse d'une conversion. Les arguments les plus puissants échouent ~~en effet~~ ~~sur cette~~ contre une obstination si ~~spontanée~~ instinctive[1]. ~~Qui par contre, lorsque des grâces spéciales m'eurent enfin éclairé devint la joie légitime d'avoir d'appartenir à la race du Christ.~~ +

C'est peut être en 1912 que ~~j'entendis pour la première fois~~ me fut donnée la 1ère occasion d'entendre parler du christianisme autrement que comme d'une idolâtrie.[2]
Puis en septembre 1914 je crus ~~entendre~~ distinguer, pendant un terrible bombardement, ~~le premier~~ où ~~je fus~~ j'étais immergé, une voix qui me disait:

---

2) par Marcel Jouhandeau à peine débarqué de Chaminadour. Nous fîmes connaissance sur les plus hautes marches du théâtre des Champs Elysées. C'~~était~~ était lors des tumultueuses premières représentations du Sacre. Un commun enthousiasme nous lia.

A (à insérer à la suite de la note (1)) la caricature diabolique à laquelle à leur insu l'élection incontestable d'Israël les réduit. Et ils ne peuvent plus en sortir — par un de ces cercles vicieux où l'esprit s'affolle, que par une conversion (qui est en vérité un achèvement) elle même subordonnée à une préalable abjuration de ~~leur~~ erreur de leur orgueil. C'est comme un jeu de cache cache entre le diable et Dieu. Enfin pour tout dire cette ~~erreur~~ erreur même contient un élément très noble si elle signifie en effet qu'aux yeux d'Israël le reste de l'Univers est païen elle prouve que pour Israël rien n'est plus infâme que d'être païen.

(1) Toutefois cette obstination, lorsque des grâces spéciales l'ont enfin éclairée, devient un orgueil légitime, celui que j'ai, celui d'être de la race du Christ ~~et de la T.S.A. Vierge~~. Et je me demande si la vanité ethnique des juifs talmudiques n'est pas en fin de compte

//A//

Université Côte d'Azur, Bibliothèques

"Tu seras sauvé si tu m'aimes." ~~Je~~ J'étais profondément orgueilleux et, ne connaissant guère que le salut physique, il me sembla que c'était ~~cela~~ celui-là que l'on m'offrait. Je ~~refusai~~ repoussai un tel secours. Et douze ans ~~j'allais~~ devais songer à cette voix sans consentir à m'y soumettre.

Des amitiés avec divers chrétiens réduisirent peu à peu mon antagonisme sans le détruire. Je continuais de craindre qu'ils ne cherchassent à me convertir que pour marquer une victoire de plus à un fictif tableau de chasse.

La superstition de mon indépendance, la crainte d'être dupe (une crainte qui me poursuivait dans tous les instants de ma vie et ~~dont la~~ que ma conversion devait dissiper d'un seul coup) tout cela se mêlait, ~~à l'orgueil et à l'irritation~~ d'être d'une caste ~~privilégiée~~ jalousée pour me détourner d'en sortir, à l'orgueil et à l'irritation.

Tant d'obscurs sentiments me mettaient en défiance de ce que je croyais être un complot ~~chrétien~~ des catholiques pour augmenter, par vanité pure, le nombre de leurs membres.

Mais comment aurais-je imaginé que le souci de la vérité y put avoir aucune part, puisque je ne croyais à aucune ~~pas à la~~ vérité et que l'hypothèse d'une Révélation transcendante, quelconque ~~me~~ demeurait irréductible ~~inaccessible~~ ?

J'étais donc tout à la fois attiré par ~~le~~ le mystère de l'Absolu et repoussé par ~~une~~ l'effet d'une ~~antipathie~~ profonde corruption dont je n'étais pas le maître. ~~(et dont le souvenir devrait au moins me rendre indulgent à l'erreur)~~

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

~~J'en aurais terminé~~ +

~~Si~~ Je ~~n'avais~~ devrais noter encore ~~maintenant~~ ~~mon exo~~ (en m'en excusant) ~~l'~~ évolution l'inconsciente qu'opérait ma pensée à travers les quelques livres que, ~~pour ne pas~~ sans les publier, j'écrivais. J'eus d'abord à ~~ta~~ prendre conscience de mon mépris à l'égard de toutes les sortes d'amours, je veux dire aussi bien ~~bien~~ que charnel, filial. ~~et~~ paternel et ~~que charnel~~. Toutes me semblaient répugnantes, ~~sottises~~. La réalité m'était insaisissable. Et il est vrai que sans Dieu les ~~formes~~ plus hautes passions ~~humaines~~ ~~ta~~ sont bestiales. ~~Mais~~ ~~c'est~~ bien plus tard ~~que~~ ~~ma pe~~ ~~mon~~ Mais mon instinct ne devait s'expliquer que ~~ses raisons~~. les obscures raisons qui le ~~menaient~~ guidaient alors.

C'est à travers la peinture italienne que la présence d'un esprit invisible, cause de la beauté, s'affirma plus forte que les apparences. Mais cet esprit n'avait aucun rapport avec aucune ~~fo~~ religion révélée.

Il me fallut les coups de dés que j'ai dits pour ~~de~~ ~~f~~ ~~m'approprier~~ saisir enfin cette ~~substance surnaturelle~~ consistance qui si longtemps m'était apparue illusion. Après quoi dans une nouvelle esthétique, à propos de l'Espagne, puis du ~~F~~ cinéma, puis ~~de Chartres et~~ de certains ~~s~~ jardins et de Chartres j'allais vérifier la réalité de la foi ~~découverte~~ conquise.

+

Si cette note peut avoir éclairé la genèse d'une transformation de l'esprit qui sans elle ~~fut~~ demeurerait obscure, ~~sans doute~~ je ne regretterai ~~je~~ point de l'avoir faite si longue.

~~On y pourra du moins avant que ne commence le véritable~~

On ~~verra~~ va voir maintenant par quelles ~~d~~ erreurs successives se déroula

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

a) roman d'aventures intérieures, ~~auquel~~ ~~assistés~~ ~~auquel~~ dans lequel je me laissai emporter. Je ne tiens à aucune de ces erreurs. Si je les respecte c'est qu'elles ~~furent~~ sont là comme les bégaiements de moins en moins imparfaits d'un esprit qui naît ~~ait~~ à la lumière et que la lumière ~~par progrès~~ insensiblement envahit.

~~Il me reste à prier Dieu par l'intercession de la T. Ste Vierge de~~ ~~permettre à~~ ~~faire que~~ ~~ce livre puisse secourir~~ d'apporter aux ~~quelques âmes qui le liront le secours que j'éprouvai naguère à l'écrire.~~

Je voudrais que ce livre montre ~~Il leur montrera~~ que le travail de notre déification s'il ne dépend que de la grâce de Dieu exige ~~pourtant~~ ~~d'abord~~ une telle disposition de ~~la~~ bonne volonté ~~qui~~ ~~n'effarou~~ toutefois ~~telle~~ que cette grâce toujours prête ne soit pas ~~mise en fuite~~ d'abord ~~mise~~ effarouchée ni ~~ni~~ mise en fuite.

Il me reste donc à ~~prier~~ ~~à~~ demander à Dieu ~~par l'intercession de la T. Ste Vierge~~ de lui permettre ~~à~~ d'apporter aux ~~aux~~ quelques âmes ~~et~~ troublées ~~comme l'était la mienne~~ qui le liront le secours que ~~j'éprouvai~~ ~~naguère à l'écrire~~ ~~moi-même~~ naguère j'ai trouvé à l'écrire.

René Schwob

Août 1928

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Je vous salue ô mon Sauveur et lumière de mon âme:
que tout ce que les cieux renferment dans leur sphère, la
terre en son globe et l'abîme des mers dans ses profondeurs
vous rende grâce pour cette faveur extraordinaire par
laquelle vous m'avez appris à connaître et à considérer
les secrets de mon coeur.
Jusqu'à ce soir je n'en avais pas eu plus de souci que
de voir l'intérieur de mes pieds, si je puis ainsi parler

Ste Gertrude (Révélations liv II
chap. II

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d Azur. Bibliothèques

p. 2

A

C'est ici le paradoxe déconcertant des desseins providentiels à mon endroit: j'ai été conduit à une foi pleinement explicite par la pratique des sacrements reçus avec une entière sincérité, mais avec une telle ignorance qu'au début, et quant à ce qui parvenait de moi-même à moi-même en formules rationnelles et en concepts conscients, je pensais ne croire ni à la divinité de Notre-Seigneur ni à plus forte raison en Sa Présence Réelle. Je

Sans ... 431

431

412

? 408
424

8 lit.
2 409

415

lit 421

Université Côte d Azur. Bibliothèques

4/

B

C'est aux théologiens, si un tel cas les intéresse, d'en fournir l'explication. Et peut-être pose-t-il devant eux un problème psychologique dont la portée dépasse mon aventure particulière. Pour moi je n'avais qu'à la rapporter avec exactitude ; et ce qui me semble ressortir de là, c'est qu'il y a une distance singulière entre la conscience réflexe que nous prenons de nous, — même dans l'ordre intellectuel, dans l'ordre de ce que nous pensons, — et la présence en nous des secrètes certitudes de la foi et des dons de la grâce, réalités essentiellement surnaturelles qui dans certaines circonstances peuvent rester tout à fait ignorées de nous, et ne paraître à la surface que par des signes indirects que nous-mêmes ne pouvons pas déchiffrer. Par ce qu'il laisse apercevoir du rôle de cette sorte d'inconscient transcendant, (bien différent de notre inconscient [illegible] tel que l'entendent la plupart des psychologues modernes), ce journal éclairera peut-être quelques esprits inquiets. Il montrera aussi que les arguments que ma

Sarg. ... 431

431

412

? 408
424

lit.
409

415

421

Université Côte d Azur. Bibliothèques

131

412

M O I J U I F,

livre posthume

par

René Schwob

Université Côte d Azur. Bibliothèques

431

412

Université Côte d Azur. Bibliothèques

412

O U V R A G E S D U M E M E A U T E U R

LES CANTIQUES DE LA VIE (poèmes)- épuisé.

PROFONDEURS DE l'ESPAGNE (Cahiers verts) - épuisé.

A paraitre prochainement chez Grasset

UNE MELODIE SILENCIEUSE (art poètique du Cinéma)

LE PORTAIL ROYAL

Aux Editions du Triangle

MARC CHAGALL

A paraitre ultérieurement.

NAISSANCE DE DIEU

D'EXTREME ORIENT

SCHEMAS.

x:x:x:x:x:x:x:x

Université Côte d Azur. Bibliothèques

CARNAGES DE MARC AUTEUR

UNE PIECE DE LA VIE (poèmes)- épuisé.

PROFONDEURS DE L'ESPACE (Quatre verbe) - épuisé.

A paraître prochainement chez Grasset

DEUX METRES SIXANTE-NEUF (Art poétique du cinéma)

DE PONTAIX ROYAL

(1) - L'expérience, dont on lira la relation naturelle et si bien purgé de la scrupuleuse et minutieuse, pas de mal obligé de souvenir que cette aventure fut un de ses résultats les plus frappants. Et qu'il y si nos mais Martin me crains désirs pour ne rester trop chacun les passages dont on voient et rencontre je sente s'il aurait jamais vu le jour. Plusieurs fois tentions pendu être elle à bonheur avant de je pris bien mon rond de trouver bel me pour effectuer gratuitin pour la compte une par pour avec de lit avant

(I)

(i t a l i q u e s)

NOTE SUR LE MORT

Le royaume de Dieu est au
fond de vous.

S.Luc XVII 21.

J'hésitais à allonger ~~encore~~ un récit qui déjà serait excessif s'il ne devait suggérer par ses développements le temps même qu'il s'est incorporé. Dieu m'a permis de prendre une telle conscience de la vanité ~~des~~ de ces retours sur soi, auxquels naguère ~~je me plaisais~~, que mon indignité ~~à présent~~ se connait trop pour se plaire à se décrire encore. (I)

On m'assure qu'il est indispensable d'éclairer les circonstances d'une aventure dont mon journal ne livre que l'intérieur.

° °

Lorsque j'entrepris ce journal, j'ignorais qu'il dut devenir un "mémorial" des merveilles du Seigneur". Mais je me sentis toutefois obligé, pour le faire, d'abandonner tous mes autres projets.

(I) - L'expérience, dont on lira la relation maladroite m'a si bien purgé de la curiosité scrupuleuse de moi-même que je suis obligé de convenir que cette délivrance fut l'un de ses résultats les plus foudroyants. Au point que si mes amis Maritain ne m'avaient désigné dans un texte trop abondant les passages dont ce volume se compose je doute s'il aurait jamais vu le jour. Néanmoins cette expérience pouvait être utile à beaucoup d'âmes. Et je prie ~~tous~~ mes amis de trouver ici ma plus affectueuse gratitude pour la besogne que par pure charité ils eurent le courage d'accomplir.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Je m'étais, arbitrairement, accordé un délai de six mois pour aboutir dans l'étrange poursuite qu'il retrace - ou pour arrêter définitivement toute ~~recherche dans ce sens.~~ Hormis mes communions quotidiennes, on verra que rien ne fut l'effet d'un dessein préconçu ; mais qu'après ces communions, suivant le détail de méditations assez désordonnées, un progrès à peine apparent, irrésistible et continu s'accomplit, en même temps que, sous mes yeux qui la distinguaient mal, la courbe ~~des~~ de températures ~~de mon âme~~ s'inscrivait.

° ° °

Le plus qu'on puisse penser de ces communions c'est que théologiquement elles laissaient à désirer.

Sans croire à la divinité de Notre-Seigneur, ni à plus forte raison en Sa Présence Réelle, je recevais la Sainte Hostie de la manière qu'on se soumet avec un grand désir et une bonne foi parfaite à une formalité qu'on croit indispensable et qui obligerait à une blancheur que l'on rêvait.

Le Pain du ciel était pour moi la figure de l'Univers (I) et devait me servir à mieux me marquer mon néant.

(I) - Etais-je encore beaucoup plus que panthéiste ? En tous cas, l'homme ne me paraissant qu'un animal à peine plus évolué, l'idée qu'une Révélation lui eut été de préférence réservée me demeurait inadmissible et tout au plus symbolique. Je ne devais me rendre qu'à la démonstration expérimentale des Ecritures. Jusqu'alors je ne pouvais croire qu'en allégorie ce qui allait m'être dévoilé en réalité.

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Je ne songeais pas d'ailleurs que rien d'autre me fut réclamé que cette soumission volontaire à des règles acceptés contre une logique méprisés. C'est là que le mystère intervint de la manière la plus secrète et la plus décisive ; oui, seule une distraction inexplicable sur la substance des mots que j'employais put m'empécher de prendre de mon hérésie la conscience qui m'eut détourné précisément du seul remêde capable de la guérir.

(intervalle moindre)

° °

Je vous rends grâces, mon Dieu, de m'avoir ainsi humilié plus profondément que je ne le pouvais ~~faisais~~ traitant par la miséricorde cet orgueil obstiné dont vous me découvriez à la fin qu'il n'avait été ~~àxlaxfin~~ qu'un simple et parfait imbécile.

° ° °

Je ne veux pas toutefois charger d'aucune légereté les prêtres qui m'accordèrent baptême et communions, ni moi même d'aucun sacrilège.

Lorsque je les assurais d'adhérer à tout ce que l'Eglise commande de croire, je n'imaginais guère qu'au début d'une conversion une autre foi que la mienne dans mon cas fut possible. Et mes "difficultés" à l'égard du catéchisme, si je n'insistais pas sur ellew, c'est que le catéchisme ne se

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

rangeait pas à mes yeux au delà des plus nobles formulations de la pensée, je veux dire n'avait pas pour moi plus qu'une valeur relative.

Je n'avais pas encore mesuré la réalité de la parole, ni combien elle nous engage.

Enfin, je comptais sur une Providence en qui je ne croyais pas. Dieu m'épargna donc d'avoir à trop m'expliquer à ses prêtres (1). Il me prit en nourrice lui-même - quand j'étais encore tout baveux.

Le travail du Saint-Esprit consista à réduire les préjugés dont m'avaient encombré une philosophie artificielle et l'entrainement d'un milieu qui ne juge la religion qu'à travers les pratiques d'une bourgeoisie sordide. Puis il porta au plein jour la foi qui sommeillait dans mes ténèbres les plus profondes et réorienta ma vision ; ou, si l'on veut, me révéla à moi-même au sens que les photographes donnent à ce mot.

C'est par ce qu'il laisse apercevoir du rôle de l'inconscient dans la vie la plus haute que ce journal peut-être éclairera quelques esprits inquiets. Il montrera que les arguments que ma

---

(1) - Mes continuels déplacements l'expliquent en partie. Ils devaient en outre favoriser ma conversion en m'épargnant jusqu'à ce que je fusse de taille à les encaisser, les sermons du dimanche. C'est en pays basque en effet que je m'exilai durant mon expérience. Je doute si ma faible foi eut été capable alors de résister à des moralités fleuries débitées dans une langue accessible.

Universite Cote d Azur. Bibliotheques

raison m'opposait n'étaient qu'obstacles d'un orgueil fallacieux et justifications d'une ~~exigeante~~ sensualité (I) hypocrite.

Je ~~ne doute pas~~ suis sûr que, si d'autres s'enfonçaient comme moi dans le silence et la solitude, le même secours, quoique par d'autres voies, ~~ne~~ leur serait accordé, ~~ni~~ et que Dieu qui est un Dieu caché, ne tarderait pas beaucoup à les abreuver aux sources qu'ils portent sans les connaitre. Mais notre temps a perdu le secret de la solitude et ~~d'ailleurs~~ puis plus ou moins ils ~~aiment~~ se complaisent tous dans leur ~~indécise~~ instabilité. ~~anarchie~~ ~~Prélude~~ ~~exemple~~. ~~D'ailleurs~~ Or, une bonne ~~volonté~~ volonté authentique est d'abord exigée. Et si je la mettais pour ma part à épier le tremblement de mes impulsions les plus intimes c'était après l'avoir longtemps, ~~bien que sans foi et~~ sans succès, exercé à la recherche de miracles tangibles

n'étant tous plus ou moins que ~~d'assez lâches~~ qu'~~[illegible]~~ impressionistes assez couards.

par acquit de conscience et d'ailleurs

Ainsi, je me rendis un jour à Lourdes (1923) moins pour guérir - j'étais vis à vis de mon corps

---

(I) - Quand un de mes amis - homme d'ailleurs ~~de grand~~ d'un vrai génie - m'objecte qu'il ne ~~faut pas~~ peut croire que Dieu ait été réduit à nos servitudes les plus minables, sous l'humilité apparente de son objection, il ne s'aperçoit pas que le seul orgueil se dissimule. Quand tels qui contribuèrent à extirper la religion du peuple, tirent de cette incrédulité populaire, argument contre la religion (ils disent alors que le christianisme n'a plus aucune racine dans le peuple) le démon se joue d'eux de la manière qui leur convient.

Il faut avouer que si l'on admet - et je ne vois pas le moyen d'y échapper - que le caractère de Dieu doive être d'abord la Toute Puissance, aucune objection ~~tirée de la raison~~ de la logique naturelle ne vaut contre ~~les plus invraisemblables merveilles que les livres Saints nous affirment de lui~~ des faits qui ne dépendent que de cette Toute Puissance. D'autres ~~d'ailleurs~~ se croient malins de dénoncer l'égoisme de la foi ~~vie en Dieu~~ ou l'orgueil de ceux qui se flattent de posséder la vérité ~~par la foi~~. Ils ne s'aperçoivent pas que là encore c'est eux que berne, celui que Tertullien appelle le ~~démon dissimulé sous un masque généreux~~ singe de Dieu.

2/ que Kayserling appelle si justement l'époque du chauffeur.

raison n'opposait n'étaient qu'obstacles d'un orgueil fallacieux et justifications d'une ~~[illegible]~~ sensualité (I) [illegible]

Je ~~[illegible]~~ suis sûr que, si d'autres s'enfonçaient comme moi dans le silence et la solitude, le même secours, quoique par d'autres voies, ~~[illegible]~~ leur serait accordé, ~~[illegible]~~ que Dieu qui est un Dieu caché, ne tarderait beaucoup à les abreuver aux sources qu'ils portent sans les connaître. Mais notre temps a perdu le secret de la solitude. ~~[illegible]~~ plus ou moins ils ~~[illegible]~~ tous s'acomplissent

~~D'ailleurs~~, Or une bonne ~~[illegible]~~ volonté authentique est d'abord exigée. Et si je la mettais pour ma part à épier le tremblement de mes impulsions les plus intimes c'était après l'avoir longtemps, ~~bien que sans foi et~~ sans succès, exercé à la recherche de miracles tangibles

Ainsi, je me rendis un jour à Lourdes (1923) moins pour guérir - j'étais vis à vis de mon corps

---

(I) - Quand un de mes amis - homme d'ailleurs ~~de grand~~ d'un vrai génie - m'objecte qu'il ne ~~faut pas~~ croire que Dieu ait été réduit à nos servitudes les plus minables, sous l'humilité apparente de son objection, il ne s'aperçoit pas que le seul orgueil se dissimule. Quand tels qui contribuèrent à extirper la religion du peuple, tirent de cette incrédulité populaire, argument contre la religion (ils disent alors que le christianisme n'a plus aucune racine dans le peuple) le démon se joue d'eux de la manière qui leur convient.

Il faut avouer que si l'on admet - et je ne vois pas le moyen d'y échapper - que le caractère de Dieu doive être d'abord la Toute Puissance, aucune objection ~~[illegible]~~ ne vaut contre ~~les plus invraisemblables merveilles que les livres Saints nous affirment de lui~~. D'autres ~~[illegible]~~ se croient malins de démoncer l'égoïsme de la foi ~~[illegible]~~ ou l'orgueil de ceux qui se flattent de posséder la vérité ~~[illegible]~~. Ils ne s'aperçoivent pas que là encore c'est eux que berne le ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~.

[illegible]

dans un tel détachement que je m'en étonnais moi-même - que pour donner à Dieu par l'exemple de ma complaisance l'occasion, s'il était, de se manifester.

Hélàs, un miracle d'ordre physique ne m'eut pas longtemps retenu. Une décantation intérieure pouvait seule me permettre de plonger jusqu'aux racines de moi-même.

Plus j'y songe plus je me convaincs que, hors de l'enseignement eucharistique, nul autre n'aurait pu éclairer une âme si attachée à sa vie propre, qu'elle la discernait d'autant moins qu'elle s'y appliquait davantage ; moins je découvrre d'issues à ma tenace incrédulité hors de cette issue que l'Esprit m'indique.

Et si le vieil Adam ne mourut a vrai dire que la plume à la main, je suis encore obligé d'en rendre grâces à Dieu car ma mémoire est faible et je suis lâche et nul plus que moi dans les périodes de sécheresse ne serait tenté de croire - sans ce témoignage irréfutable - à quelque comédie par moi à moi-même jouée.

* * *

C'est aux loisirs d'une convalescence suivant presqu'immédiatement mon baptême et une grave opération que je dus de pouvoir tenter la spéculation sacrée où toutes mes notions et ma vie devaient prendre un nouveau cours.

Mais d'abord il fallait que je me crusse guéri.

Jamais je n'aurais consenti à me livrer à des pratiques religieuses persistantes si elles avaient pu me

Université Côte d Azur. Bibliothèques

dans un tel détachement que je m'en étonnais moi-même - que pour donner à Dieu par l'exemple de ma complaisance l'occasion, s'il était, de se manifester.

Hélas, un miracle d'ordre physique ne m'eut pas longtemps retenu. Une décantation intérieure pouvait seule me permettre de plonger jusqu'aux racines de moi-même.

Plus j'y songe plus je me convaincs que, hors de l'enseignement eucharistique, nul autre n'aurait pu éclairer une âme si attachée à sa vie propre, qu'elle la discernait d'autant moins qu'elle s'y appliquait davantage ; moins je découvre d'issues à ma tenace incrédulité hors de cette issue que l'Esprit m'indique.

Et si le vieil Adam ne mourut a vrai dire que la plume à la main, je suis encore obligé d'en rendre grâces à Dieu car ma mémoire est faible et je suis lâche et nul plus que moi dans les périodes de sécheresse ne serait tenté de croire - sans ce témoignage irréfutable - à quelque comédie par moi à moi-même jouée.

°°°

C'est aux loisirs d'une convalescence suivant presqu'immédiatement mon baptême et une grave opération que je dus de pouvoir tenter la spéculation sacrée où toutes mes notions et ma vie devaient prendre un nouveau cours.

Mais d'abord il fallait que je me crusse guéri.

Jamais je n'aurais consenti à me livrer à des pratiques religieuses persistantes si elles avaient pu me

paraitre le dégoûtement ~~hypocrite~~ de mes faibles voeux de guérir.

Ma vanité, sous l'honorable et mensonger prétexte de pudeur avec une haine sournoise de ma propre existence s'y opposait comme un marchandage.

Et pas plus ne voulais-je d'un pis aller de moribond.

Alors se produisit ce phénomène étrange : à la suite de l'opération dont on trouvera un récit aux premières pages de ce livre, je fus justifié à me croire définitivement guéri.

La persistance de cette illusion dura un temps à peine plus long que l'essentiel du travail de ma conversion. Après quoi, sous une autre forme, la maladie reparut ; en sorte que ma "pudeur" ne s'étant trouvée que provisoirement suspendue comme pour me permettre une recherche que sa présence eut paralysée, loin d'être désormais un obstacle, m'apparaissent enfin l'état le plus favorable au dépouillement des sens, allait enrichir une découverte entreprise sans elle.

° °
° °

Néanmoins, c'est à cause de l'opération où allait se jouer une fois de plus mon existence, que je résolus en Novembre 1926 de ne plus reculer mon baptême. Il venait d'ailleurs de m'être refusé au cours d'une traversée dont il faut à présent que je dise quelques mots. Mais je veux noter d'abord qu'il m'avait déjà été une première fois refusé par le prêtre qui allait enfin me le conférer, ayant

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(1)

jugé alors (~~1922~~) ma curiosité insuffisante et prématurée. J'ajoute que j'avais été ravi de ce refus. Je n'avais ~~alors~~ sollicité le Sacrement que sous l'influence d'un ami qui m'assurait que j'en tirerais merveilles et je me trouvais dégagé sans que j'en fusse responsable, d'une démarche accomplie ~~par acquit de conscience~~ sans désir véritable et même, pour tout dire, à contre-coeur.

Malgré ma mauvaise santé ~~déplorable~~ et contre l'avis de tous mes médecins, je profitais au printemps de 1925 de l'occasion inespérée d'une campagne lointaine (I) Elle me fut la source de riches découvertes mais leur relation n'a rien à faire ici. Toutefois, entre autres joies, elle me valut de rencontrer Claudel, et cette entrevue eut trop d'action sur mon inquiètude encore ~~[illegible]~~ indécise pour que je n'essaie pas de la résumer brièvement.

Je lui exposai à quelles difficultés je me heurtais. En particulier, les dogmes me paraissaient absurdes. Surtout celui de la Sainte-Trinité. Et tellement opposé à l'idée d'unité qui m'était chère ! Je lui avouais ne rien comprendre à sa foi. Il m'éclaira

---

(I)- C'est au cours de ce voyage qu'étant entré à Saigon - pour la première fois sans doute - dans une Eglise à l'heure du chapelet, je m'étonnai de cette morne répétition indéfinie/ Elle me sembla sottise ~~ridicule~~, mal faite pour louer Dieu. Ce sacrifice du temps dans l'humble silence de l'esprit devait résister longtemps à mes efforts pour le comprendre. Et je me rappelle distinctement qu'à si peu de temps d'une ~~[illegible]~~ conversion d'ailleurs encore ~~ensevelie dans la nuit~~, je me levai avec un mépris irrité et quittai la cathédrale en riant. ~~[illegible]~~

Université Côte d Azur. Bibliothèques

(8)

avec une lucide charité ; me révélant dans un système de lointaines ressemblances avec notre propre ~~corps~~ être la possibilité d'une appréhension de Dieu à laquelle je n'avais jamais ~~songé~~. Et dès lors, au lieu de m'obstiner, par l'exercice d'une aveugle logique, à m'introduire où sans les graces du baptême, j'aurais vainement cherché quelque explication, je ~~saisir~~ pressentis grâce à lui l'~~éventualité~~ hypothèse d'une révélation analogique des dogmes. J'étais sauvé.

Grâce à cette faible clarté ~~en effet~~ ~~je dus d'entrevoir l'éventualité d'une adhésion suffisante pour~~ j'allais pouvoir en effet un jour prochain demander un baptême, duquel seul j'avais cru jusqu'alors que put provenir la lumière, cependant que, par un cercle vicieux dont je ne sortais pas, la parfaite absence de cette lumière me semblait m'interdire de me faire baptiser (I)

° ° °

Rapatrié d'Extrême-Orient à l'été I926 mon état, encore affaibli, empira. C'est au cours d'une pleurésie

---

(I) - Si l'on s'étonne que j'eusse désiré de me convertir quand toutes les vérités catholiques m'étaient à ce point lettre morte, je répondrai que ce fut sous l'effet de l'étonnement avec lequel ma jeunesse découvrit la niaiserie moutonnière et la mesquinerie assez infâme d'un monde pour qui le Christ n'a pas prié. (Déjà en août I914, l'engagement que je contractai dans l'infanterie, s'il prit prétexte dans le besoin de défendre une liberté que je croyais menacée, avait ses raisons plus profondes dans l'impatiente horreur des contraintes où je vivais) L'état religieux m'avait toujours semblé le seul digne. Mais bien qu'il répondit à mes aspirations imprécises, j'avais dû malgré ma candeur persistante me rendre compte assez vite qu'il exigeait ~~pour être mené,~~ la ~~une~~ foi que je n'avais pas, foi laquelle je ne songeai pas tout d'abord que je pusse jamais aspirer.

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

très virulente, à bord du paquebot qui me ramenait en France, qu'à la faveur sans doute du délire, j'éprouvai la sensation physique de ma damnation. C'était en moi comme une ronde infernale de mes péchés déguisés en énormes pères Ubus. ~~Mon existence~~ Je me résorbais en eux.

Ils m'épouvantèrent au point que la seule pensée d'assurer mon salut dès lors me domina (I) Et comme je croyais qu'une confession était exigée pour le baptème, que d'autre part je me sentais si atteint que je doutais si j'aurais à la prochaine escale la force de le faire, je rédigeai une sorte de bref et pathétique compte-rendu.

Au mouillage de Colombo, j'avais encore assez de voix pour parler. On fit venir un prêtre. L'excellent apôtre m'expliqua que j'étais beaucoup moins mal que je ne l'imaginais (j'étais au plus bas et les médecins me jugeaient perdu) que j'avais tout le temps en France de recevoir l'instruction nécéssaire ; et il ajouta ce trait

---

(I) - Je suis obligé de noter à ce propos que non seulement l'idée de mon salut mais que la pensée même de la mort ne m'avait pour ainsi dire jamais effleuré. J'avais vécu dans l'insouciance complète de l'au-delà personnel, imaginant tout au plus le retour après la mort des éléments matériels du corps au corps éternellement vivant de l'Univers). Cette vision de l'enfer, auquel tout d'un coup je me sentis destiné, n'avait donc à coup sur son origine dans aucune préoccupation antérieure. Par contre, je ne me sens nullement capable d'affirmer qu'elle fut d'origine surnaturelle. Elle influença sur mon sort. C'est tout ce que je puis en dire.

Université Côte d Azur. Bibliothèques

que je n'oublierai pas, qu'il avait vu souvent des juifs demander le baptême pour épouser des jeunes filles chrétiennes ! Telle fut la rencontre en laquelle j'avais tant espéré, d'un ministre de Jésus.

Mais je conviens à présent que s'il m'avait baptisé, ne pouvant recevoir les communions fréquentes par lesquelles - plus que par le baptême - devait s'accomplir le plein renversement de mon esprit, tout aurait été fait en vain. Et je suis obligé une fois de plus de rendre grâces au Seigneur qui se sert jusque de la ~~stupidité en apparence~~ pusillanimité la ~~plus~~ moins excusable pour des fins si sublimes.

Du moins fallait-il ne pas mourir encore. Alors, devant ~~une~~ la petite médaille miraculeuse - celle même du Père Ratisbonne - que la supérieure de l'hôpital de Changai m'avait remise avant mon départ, je m'engageai dans un mouvement de spéculation analogue à celui qui jadis m'avait mené à Lourdes, et peut être aussi par une superstition spontanée de mourant, à devenir chrétien si je guérissais.

Contre toute attente, ma pleurésie disparut au cours de la semaine suivante, laissant si peu de traces qu'il devint impossible de savoir de quel coté je l'avais eue (I).

Telles sont en bref les circonstances qui devaient aboutir au baptême après de nouveaux contre temps du genre de ceux qu'avait provoqués le prêtre des Missions et qui, comme eux n'eurent d'autre effet que de reculer la date de ce grand sacrement jusqu'au temps où disposant à la fois du silence, de la solitude et de la croyance en ma guérison je pourrais comme je me le disais complète avec un indulgent scepticisme sacrifier six mois à chercher Dieu. C'est Dieu qui devait ~~me emporter~~ m'emporter dans de mystiques incendies.

(I) - Ici aussi je me garderai d'affirmer le miracle, le ~~jeu~~ des coincidences extraordinaires nous demeurant ~~absolument inconnu.~~ interdit

Université Côte d'Azur, Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(1) - Ici encore je ne retrouve plus la référence, malheureusement je sais que certaines de mes notes ont été égarées.

Il faudrait, pour que cette note fut suffisante la compléter par un résumé des circonstances où, tout en ~~me demeurant inconnue~~ m'échappant, la vérité en moi ne cessait de s'en~~fla~~gendrer.

Je me bornerai à rappeler quelques faits, sachant que peut-être je néglige les plus importants parce qu'ils se cachent sous des apparences trop humbles (I)

L'esprit religieux dans une famille juive moderne, se manifeste par les pratiques qu'une bonne éducation exige. Je fus donc d'abord soumis à un certain formalisme ~~d'ailleurs~~ assez léger (contrefaçon du formalisme pesant, ~~presqu'~~ insupportable, mais autrement noble de la loi mosaique).

A treize ans, je m'en débarrassai, l'âme ne pouvant y trouver aucun aliment. Mais si la religion n'est chez les juifs modernes que cette charpente sans vie, par contre une vanité ethnique s'y est substituée qui a fini par s'identifier intégralement à leur existence même. Et c'est la certitude d'une telle supériorité sur le reste du monde que c'est un dogme intangible et sacré où il ne vient même pas à l'esprit que l'illusion puisse s'être glissée. Cela s'accompagne en toute bonne foi, et comme spontanément d'un ardent mépris à l'égard de toute pensée non juive.

(I) - Et d'abord les prières de ceux qui prenaient en pitié ~~ma~~ cette longue, aveugle et douloureuse inquiètude ~~cette~~ (trouble) nuit où je cherchais ~~Dieu~~ à tâtons ~~avant~~ un Dieu qui me convînt

Universite Cote d Azur. Bibliotheques

(II)

Qu'on ne croie pas, si j'insiste sur ce point, que ce soit pour fournir des arguments à un antisémitisme ~~stupide et criminel~~ abject auquel le judaisme est ~~d'ailleurs~~ en partie redevable de son faux orgueil. Je veux seulement noter qu'en l'absence de toute foi, ces soi-disant évidences devaient mettre en moi des obstacles épais à la seule hypothèse d'une conversion. Les arguments les plus puissants échouent contre une obstination si instinctive (I)

° ° °

C'est peut être en 1912 que me fut donnée la première occasion d'entendre parler du christianisme autrement que comme d'une idolatrie (2). Puis, en ~~Septembre~~ 1914, je crus distinguer, pendant un ~~terrible~~ bombardement où j'étais immergé, une sorte de voix ~~qui m'intimait~~ qui me disait : "Tu seras sauvé si tu m'aimes"

(I) - Toutefois, cette obstination, lorsque des grâces spéciales l'ont enfin éclairée, devient un orgueil légitime celui que j'ai, celui d'être de la race du Christ. Et je me demande si la vanité ethnique des juifs Falumdiques n'est pas enfin de compte la caricature diabolique à laquelle à leur insu l'election incontestable d'Israel les réduit. Et ils ne peuvent plus en sortir - par un de cez cercles vicieux où l'esprit s'affole, que par une conversion (qui est en vérité un achèvement) elle même surbordonnée à une préalable abjuration de l'erreur de leur orgueil. C'est comme un jeu de cache-cache entre le diable et Dieu. Enfin, pour tout dire, cette erreur même contient un élément très noble ; si elle signifie en effet qu'aux yeux d'Israel le reste de l'univers est paien, elle prouve que pour Israel rien n'est plus infâme que d'être paien. ~~C'est appeler le catholicisme mythologie~~

(2) - Par Marcel Jouhandeau à peine débarqué de Chaminadour. Nous fimes connaissance sur les plus hautes marches du théâtre des Champs-Elysées. C'était lors des tumultueuses premières représentations du Sacre. Un commun enthousiasme nous lia.

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

J'étais profondément orgueilleux et ne connaissant guère que le salut physique, il me sembla que c'était celui-là que l'on m'offrait. Je repoussai un tel secours. Et douze ans ~~je~~ devais songer à cette voix sans consentir à m'y soumettre.

°
° °

Des amitiés avec divers chrétiens réduisirent peu à peu mon antagonisme sans le détruire. Je continuais de craindre qu'ils ne cherchassent à me convertir que pour marquer une victoire de plus à ~~un fictif~~ leur tableau de chasse.

La superstition de mon indépendance, la crainte d'être dupe (une crainte qui me poursuivait dans tous les instants de ma vie et que ma conversion devait également dissiper d'un seul coup) ~~tout cela se mêlait pour me détourner d'en sortir, à l'orgueil et à l'irritation d'être d'une caste jalousée et méprisée~~ affravaient un ~~affravait~~ certain point d'honneur que je mettais ~~qui me forçait~~ à demeurer dans ~~et ne pas avoir l'air de quitter~~ une caste ~~qui~~ ~~reste~~ méprisée.

Tant d'obscurs sentiments ~~me mettaient en~~ entretenaient ma défiance ~~de~~ contre ce que je croyais être un complot des catholiques, ~~pour augmenter, par vanité pure, le nombre de leurs membres.~~

Mais comment aurais-je imaginé que le souci de la vérité ~~y~~ put avoir aucune part en eux, puisque je ne croyais à aucune vérité objective et que l'hypothèse d'une révélation ~~transcendante quelconque~~ me demeurait irréductible ? J'étais donc tout à la fois attiré

Universite Cote d Azur. Bibliotheques

par le mystère ~~de l'absolu~~ et repoussé par l'effet d'une profonde corruption dont je n'étais pas le maitre.

° ° °

Je devais noter encore (en m'en excusant) l'inconsciente évolution qu'opérait ma pensée à travers les quelques livres que, sans les publier, j'écrivais. J'eus d'abord à prendre conscience de mon mépris à l'égard de toutes les sortes d'amours, je veux dire aussi bien paternel et filial que charnel. ~~Toutes me~~ semblaient répugnantes. ~~La réalité m'était insaisissable.~~ Et il est vrai que ~~sans Dieu~~ les plus hautes ~~passions~~ sont bestiales. Mais mon instinct devait s'expliquer bien plus tard les obscures raisons ~~qui le guidaient alors.~~

C'est à travers la peinture italienne que la présence d'un esprit invisible, cause de la beauté, s'affirma plus forte que les apparences. Mais cet esprit n'avait aucun rapport avec aucune religion révélée.

Il me fallut les coups de dés que j'ai dits pour saisir enfin cette consistance ~~qui si longtemps m'était apparue illusion~~. Après quoi, dans une nouvelle esthétique, à propos de l'Espagne, puis du cinéma, puis de certains jardins et de chartres, j'allais vérifier la réalité de la foi conquise.

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

(21)

Si cette note peut avoir éclairé la ~~pensée~~ genèse d'une ~~transformation de l'Esprit~~ complète métamorphose qui sans elle demeurerait obscure, je ne regretterai point de l'avoir faite si longue.

On va voir maintenant par quelle~~s~~ suite d'~~erreurs successives~~ approximations progressives se déroula ce roman d'aventures intérieures dans lequel je me laissai emporter. ~~Je ne tiens à aucune de ces erreurs~~. Si je ~~les respecte~~ maintiens mes erreurs ~~c'est qu'elles sont là~~ comme ~~les bégaiements de~~ les souvenirs du temps ~~moins en moins imparfaits d'un esprit qui naît à la lumière et que la lumière insensiblement envahit.~~

Puisse ~~Je voudrais que~~ ce livre ~~montre~~ que le travail de notre déification s'il ~~ne~~ dépend ~~que~~ de la grâce ~~de Dieu~~ exige toutefois une ~~telle~~ préalable ~~disposition de bonne volonté que cette grâce toujours prête ne soit pas d'abord effarouchée ni mise en fuite.~~

~~Il me reste donc à demander à~~ Dieu ~~de lui permettre~~ qu'il d'apporte~~s~~ ~~aux quelques âmes troublées~~ à ceux qui ~~le~~ le liront le secours que ~~naguère~~ naguère j'ai trouvé à l'écrire.

René SCHWOB

Août 1928.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Je vous salue ô mon Sauveur et lumière de de mon âme : que tout ce que les cieux renferment dans leur sphère, la terre en son globe et l'abime des mers dans ses profondeurs vous rende grâce pour cette faveur extraordinaire par laquelle vous m'avez appris à connaitre et à considérer les secrets de mon coeur.

Jusqu'à ce jour je n'en avais pas eu plus de souci que de voir l'intérieur de mes pieds, si je puis ainsi parler.

Ste Gertrude (Révélations
livre II Chap. II)

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

réalité divine - dans ce besoin d'agir et ce mépris à l'égard d'une action qui a sa fin dans le monde.

Nous possédons une activité inéluctable et comme nous possédons le besoin de joie, que cette activité ne nous donne de la joie qu'à la condition d'être appliquée à des buts surnaturels il en résulte clairement qu'au moins pour moi l'illsion du surnaturel est une réalité nécessaire - outre que rien ne prouve que cela soit une illusion. Il serait merveilleux - et à peu près inconsevable - que seul entre tous les êtres l'homme ne parvienne à son équilibre que dans l'illusion. A moins que la seule pensée n'ait pour objet de dénoncer cette illusion, ce qui inviterait au pessimisme transcendant qui Elie Faure était si heureux de découvrir chez moi, à l'acceptation passionnée du Néant, et comme je disais autrefois au désespoir le sourire aux lèvres. Resterait cependant à expliquer le miracle de cet ordre éternel du Néant et par quel autre miracle la pensée si étroite de l'homme serait capable d'en déchiffrer la réalité. Quant à moi, je me défie trop des données de la raison pour y attacher mes pas. J'ai besoin de lever les yeux vers le ciel. Pourquoi me le refuserais-je plus que de marcher sur la terre, et où trouverais-je une certitude plus solide que dans ce qui satisfait le plus pleinement mes besoins ? J'ai mesuré encore ce matin la puissance magnétique de Dieu sur toutes mes inclinations. Je choisis Dieu.

La douceur à l'égard du prochain n'est pas elle-même une vertu simplement morale; c'est une vertu intégralement spirituelle: la reconnaissance de la diversité infinie des âmes et l'effort pour modifier son propre point de vue.

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

165
5169

Nous pourrions ainsi reviser toutes les "valeurs morales chrétiennes" pour leur rendre leur véritable valeur spirituelle, les rétablir dans leur plénitude! C'est en cela que devrait consister le travail urgent de"donner un sens plus pur aux mots de la tribu" pour qui ayant reconnu la valeur des préceptes soi-disant moraux et dépassé pourtant le "stade moral" cherche le mot de cette contradiction. La morale redeviendrait ainsi l'expression transparente des exigences [redacted] les plus universelles.

Confession - Humiliation - Et pourtant n'est-ce pas la crainte de cette humiliation qui doit aussi intervenir dans nos efforts à la pureté - promptitude avec laquelle je me déshabitue de la prière même et pourtant Dieu demeure en moi, mais je m'étonne de retrouver le lien de mes gestes interrompus.

[redacted] Je me suis approché du confessionnal avec moins de foi qu'auparavant, mais qu'importe, je m'imposerai cet exercice et m'efforcerai de m'y humilier. Ne m'a-t-il pas d'ailleurs d'un seul coup débarassé de mes miasmes ?

Ce que me dit le curé: "Dieu aime la solitude. Il n'aime pas les foules" Il est vrai. Non pas comme consolateur, mais par sa simple présence, il force l'âme silencieuse à se dénuder de tout.

Il me disait aussi: "N'est pas saint qui veut" . Influences de tous les livres que je lis. Mais la résultante est toujours dans une direction unique.

Consentement de la volonté à votre péché, demandait-il? Sûrement non. Mais son anéantissement absolue

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

dait-il ? Sûrement non. Mais son anéantissement absolu

Retour de Cambo où j'ai éprouvé un continuel serrement de coeur, voyant tous ces malades, songeant à l'état de danger où moi-même ai vécu, m'épouvantant à l'idée qu'il puisse revenir.

Et pourtant que prouve la maladie. Est-il croyable que l'ordre qui règne entre les astres, entre les saisons, entre les jours et les heures ne règne pas pareillement entre les hommes, et que le désordre qui nous trouble ne résulte pas uniquement de ce que nous sommes en plein dans le train de notre vie.

Il faut s'élever, pouvoir s'élever au-dessus des évènements dont l'ensemble constitue un ordre pour voir cet ensemble et cet ordre. Il faut être en dehors.

Que nous ne puissions distinguer notre ordre ne prouve rien contre lui. Et ce besoin d'absolu loin que j'y trouve un témoignage d'impissance me semble signifier en plein accord avec les théories de l'évolution des formes que nous portons en nous le pressentiment de la forme à laquelle nous aspirons, vers laquelle nous évoluons et où l'âme sera plus libre que dans notre présent état humain. Peut-être l'état angélique ? Mais que l'immortalité soit assurée à l'espèce dans cette transformation - ou à l'individu comme le veut le christianisme, c'est ce qu'il est impossible de résoudre.

La religion qui épargne les inutiles et vaines inquiétudes métaphysiques est justement l'invention admirable grâce à laquelle l'impuissance métaphysique est évitée.

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Le mystère est posé - on vit avec - on l'adore et on ne cherche pas à l'expliquer.

La métaphysique peut être preuve d'impuissance mais la religion c'est tout le contraire. L'acte de foi d'un homme supérieur est un acte de force, l'acceptation du plan divin et de notre ignorance infinie.

Peut-être ai-je un peu légèrement opté pour le bolchevisme contre le syndicalisme alors que j'ai si longtemps mis tant d'espoir dans celui-ci. Mais c'est que le communisme me paraît plus capable d'entraîner des foules vers la mystique pure que le syndicalisme qui est un simple système d'enrichissement et d'améliorations sociales. Ce n'est donc pas parce qu'il me paraît plus capable d'atteindre au but désiré que je le préfère, c'est plutôt parce qu'il pourrait s'éloigner davantage des soucis exclusivement matériels, c'est plutôt pour la disponibilité spirituelle que je pressens en lui et que je ne découvre d'aucune façon dans le syndicalisme étroitement borné et qui ne laisse aucune prise à l'Esprit, c'est aussi qu'il est plus violemment hostile au capitalisme où se concentre à présent toute l'ignominie de l'argent et tout le mal du siècle. Mais n'y a-t-il pas dans cette violence bolchevique un autre signe du mal et a-t-elle en vérité un autre idéal que de substituer une classe opprimée à la classe opprimante pour intervertir les rôles et continuer le jeu ? Et dans ce cas, ne vaudrait-il pas mieux simplement un développement de la prospérité de tous dans l'ordre et l'entente. Je ne parviens pas à soumettre mon esprit à

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

une tel le conception. Ce me parait ~~une telle~~ folie de vouloir continuer dans le sens actuel du développement des besoins, dans le sens purement terrestre de l'assouvissement des appétits, de leur conciliation mais pour un assouvissement plus universel que je ne puis m'empêcher de préférer à tout ce qui perpétuait une pareille erreur en l'étendant à un système bouleversant tout traînant au besoin la misère après lui mais laissant large ouvert la possibilité d'une reconstruction par l'esprit purifié.

Mon bolchevisme est mystique. Il procède du besoin d'un déluge universel pour noyer la folie cupide d'une humanité qui a rejeté Dieu, un déluge de sang où les fils des coupables expieraient les crimes de leurs pères. Je ne puis concevoir que la charité évangélique s'exerce en faveur du mal, et malgré toute l'incompatibilité des violences populaires et de l'esprit chrétien, je persiste à croire que la violence est parfois un mal transitoire et nécessaire pour arracher le mal. Le syndicalisme n'est qu'un système de contagion par une participation au mal , médiocre, servile et stupide. C'est le protestantisme du mal, l'aveulissement, l'émiettement et l'anarchie du mal. C'est du point de vue métaphysique seul qu'une telle doctrine est haïssable. Pratiquement, elle est sans doute la seule qui vaille si l'on pose le principe de s'enrichir. Mais il ne s'agit pas d'étendre le mal. Il faut l'extirper. Reste le moyen des Syndicats chrétiens. Mais plus qu'une atténuation du mal par ce moyen ne faut-il pas un redressement complet ? Est-il possible ?

Je retrouve avec joie l'image de mon bateau à

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Shanghaï, ce bateau où pourtant j'ai tant souffert. Ainsi, de cette période de ma vie qui est parmi les plus noires, seul surnage le regret que j'en ai. Est-ce du seul souvenir d'un temps où j'étais plus jeune ou de la découverte d'un nouveau monde que je faisais pour la première fois. De quelle puissance est douée ma faculté d'oubli quand il s'agit de mes misères, de quelle puissance ma profonde mémoire pour conserver le goût de ses joies. Mais n'est-ce pas aussi le fruit de cette espèce de résurrection de ce temps après plusieurs mois pendant lesquels il s'était enfoncé dans l'oubli et le plaisir qu'on a de quelque résurrection que ce soit, un plaisir enchanté et en quelque sorte magique.

Le serrement de coeur que j'éprouvai à Cambo voyant les pâles malades se promener, les autres allongés sur leurs chaises-longues, rire, était d'une nature analogue. N'y avait-il donc ni peine ici ni là de joie ? Mais seulement l'émotion de me retrouver en présence des scènes qui accompagnaient une époque de ma vie ? et comme la surprise de me confronter avec l'être si différent que j'incarnais alors. C'est comme si ressuscitaient du fond du coeur mes attitudes abolies et mes sensations effacées.

C'est plus que de la peine et que de la joie, c'est un sentiment de paternité, plus encore un sentiment de propriété à l'égard des aspects de moi-même perdus et retrouvés, plus que joie et peine la prise de possession de ma complexité ou pour tout dire la reconnaissance à travers tant de changements de mon identité profonde, c'est une émotion presque physiologique et qui s'appelle peut-être la nostalgie de ce

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

[redacted]

Je reprends Nietzsche abandonné dès les premières pages. Il assure que Dieu est le produit de nos corps malades (mais pourquoi l'aurais-je précisément repoussé tant que j'étais malade, ne m'abandonnant à lui qu'après ma guérison?)

[redacted]

Avec un peu plus de bonne foi, et d'optimisme, d'optimisme surtout (mais c'est précisément à la maladie que Nietzsche devait de n'en point avoir) le surhomme lui serait apparu ce qu'il sera peut-être: non point un homme guéri, un ange.

Nietzsche ne confondait le surhomme avec l'homme guérique parce qu'il aspirait surtout à la guérison et d'être malade lui valait une amertume universelle.

[redacted]

Ce surhomme c'est l'homme guéri de ses faiblesses

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Universite Côte d Azur. Bibliothèques

qu'on fut à travers le déchirement de ce qu'on est devenu et en fin de compte le sens du temps par la juxtaposition dans l'esprit des paysages disparus.

Je reprends Nietzsche abandonné dès les premières pages. Il assure que Dieu est le produit de nos corps malades (mais pourquoi l'aurais-je précisément repoussé tant que j'étais malade, ne m'abandonnant à lui qu'après ma guérison?) je crois plutôt que Dieu est le pressentiment qu'a notre corps d'une forme supérieure vers laquelle il tend. C'est une confirmation spirituelle de la loi de l'évolution des formes. L'homme est la plus parfaite des formes terrestres. Mais au-dessus de lui il y a l'esprit pur. Péché originel ? C'est là l'expression de notre bestialité. Rédemption ? L'image de notre délivrance ultérieure à force d'efforts et de volonté.

Avec un peu plus de bonne foi, et d'optimisme, d'optimisme surtout (mais c'est précisément à la maladie que Nietzsche devait de n'en point avoir) le surhomme lui serait apparu ce qu'il sera peut-être: non point un homme guéri, un saint ~~ange~~.

Nietzsche ne confondait le surhomme avec l'homme guérique parce qu'il aspirait surtout à la guérison et à être malade lui valait une amertume universelle.

Il ne suffit pas d'aspirer à cet idéal qui à l'inverse de Dieu est vraiment l'idéal d'un malade, à cette forme qui reprend possession d'une terre qui lui échappait. Il faut aspirer à la domination de soi mais dans l'abstraction parfaite de soi-même.

Ce surhomme c'est l'homme guéri de ses faiblesses

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

185

J'ai accroché à mon mur une photo de soulptures mycéniennes préarchaïques et celle aussi de 2 masques nègres admirables. Comme je sens bien qu'à présent tous les mouvements de mon esprit tendant à se disposer selon les seules impulsions de ma volonté religieuse et que pourtant ces faits antérieurs persis tent, je me sens contraint de chercher quels liens mystérieux les unissent.

Il n'est point quand on y songe de plus grand miracle que cet universel besoin de dresser des images. C'est comme si en quelque pays à quelque époque que ce fut, l'esprit humain ne commençât d'être humain qu'au moment où il est ca-

Université Côte d Azur. Bibliothèques

peble d'arracher du fond de lui une forme pour l'adorer, de résumer dans une forme tous les caractères de son plus profond des impulsions, de condenser en [illegible]

[illegible]

[illegible] Il faudrait pouvoir comprendre le langage des formes de la manière dont on déterre les particularités d'un esprit derrière les linéaments de son écriture. Il s'agirait en somme de dresser un thermomètre des rythmes plastiques de l'humanité.

Et plus encore que du caractère de l'artiste, du caractère du peuple même qui engendrait tel style à l'exclusion

pable d'arracher du fond de lui une forme pour l'adorer, de résumer dans une forme tous les caractères de ses plus profondes des impulsions, de condenser en somme au milieu des populations dont il fait partie et d'élever le portrait non pas de l'homme réel mais de sa simplicité idéale. Cet éloignement où fut tout grand art de l'exactitude littérale dans la reproduction de la figure humaine et de la forme animale, cette décantation que je trouve aussi bien dans ce Boddhisattva que dans ces masques nègres, voilà ce qui fait bien plus que l'identité des modèles choisis par les artistes le fonds commun de leurs efforts. C'est un tâtonnement universel dans la nuit où les âmes se débattent, une aspiration unanime et indécise pour fixer dans un équilibre de masses le secret mystérieux de leur vie. [redacted]. Il faudrait pouvoir comprendre le langage des formes de la manière dont on déterre les particularités d'un esprit derrière les linéaments de son écriture. Il s'agirait en somme de dresser un thermomètre des rythmes plastiques de l'humanité.

Et plus encore que du caractère de l'artiste, du caractère du peuple même qui engendrait tel style à l'exclusion

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

de tous les autres, car voici bien la singulière originalité de l'homme que dans un temps et même le plus riche un seul style enveloppe toutes les productions de l'esprit. Plus que l'étude d'une forme isolée c'est l'interrogation profonde d'un style qui peut nous apporter quelque lumière sur la communauté mystérieuse des temps et des pays les plus variés sur la possibilité pour nous de réunir dans un amour étrangement les manifestations les plus diverses et en apparence les plus incompatibles, interroger une statue ne vaut point, il faut la replacer dans l'architecture fut-ce troglodyte à qui elle appartenait et voir ce qui de l'ensemble où se coordonnaient ces fragments séparés constituait le style.

Il peut être telle statue isolée ne nous parait-elle émouvante qu'en proportion de ce qu'elle est capable de suggérer du style qui l'a faite, de la vie même dont elle est une condensation minuscule, de cette unanimité où tous les individus fondaient leurs différences pour forger une figure grandiose et monotone, Une oeuvre n'est belle qu'en tant qu'elle est la fleur nourrie des instincts de la communauté. Ainsi l'oeuvre d'art ne serait-elle que l'expression la plus déphillée de tel organisme social, la révélation d'une sorte de trésor indivisible - de ce qui constitue en deça des différences l'unité vivante et l'esprit d'un peuple dans un temps - l'insertion d'un lieu particulier dans le flot du temps éternel. Peu importe son sujet; l'émotion plastique ne s'arrête pas au sujet.

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

13

188-189

Il faudrait une âme "esthétique" et un corps "esthétique" de l'Eglise comme une âme mystique et un corps mystique.

Statue de la Vierge sur la colline. Panorama indéfini jusqu'à la mer. Par derrière la Rhune et l'Espagne. Et pourtant plus que ce panorama aux proportions harmonieuses, j'aime la petite campagne traversée tout à l'heure où l'aboiement d'un chien, les bêlements de troupeaux dispersés, le bruit d'une rivière composaient avec le désordre des arbres, la boue des chemins, le ciel comme lavé, l'odeur des prés qui grillent une espèce de bouquet printanier d'où se dégageait je ne sais précisément quel charme

A travers la lande un cheval errait.

Ailleurs paissaient des vaches blanches.

Cette statue de la Vierge est fort laide. ~~Il faut don~~

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

[illegible]

plus nous convenir de penser Sion comme au XVIe ou au XVIIe siècles, et c'est pourquoi la forme d'[illegible] ridicule. Le pastiche de la forme [illegible]

[illegible]

mètres à l'heure. C'est une bête admirable sans aucun ornement superflu, c'est le résultat d'une longue évolution de femmes. Mais pas plus que les carosses n'imposèrent leur style aux arts des autres époques, bien au contraire s'y soumirent, pas plus je ne crois que les inventions industriel-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

13

[redacted]. Il ne peut plus nous convenir de penser Dieu comme au XVI° ou au XVII° siècles, et c'est pourquoi la Vierge d'Urugne est si ridicule. Le pastiche de la forme implique nécessairement un pastiche de la pensée. Si l'art catholique peut revivre c'est de la manière qu'un Rouault le fait revivre en y insérant tout ce qu'implique la vie moderne, la rapidité des communications, la misère spirituelle, le déchaînement de la matière. Et pareillement en littérature avec tout ce qu'ont apporté de troubles et de provocations les philosophes athées, avec la violence que leur attitude d'autre part fait exploser. Claudel sous-entend Rimbaud qui sous-entend Baudelaire, lequel est un conflit vivant. La littérature et l'art d'aujourd'hui ne peuvent être que la manifestation de tels conflits à moins qu'ils ne deviennent l'anticipation de la paix où ils finissent bien par se résoudre mais qui les contiendra en elle comme l'enfant contient en lui les impulsions plus ou moins distinctes et détournées mais indélébiles de ses parents.

J'ai sous les yeux également épinglé à mon mur la photo d'une auto bolide dont l'ambition est de faire 500 kilomètres à l'heure. C'est une bête admirable sans aucun ornement superflu, c'est le résultat d'une longue évolution de formes. Mais pas plus que les carosses n'imposèrent leur style aux arts des autres époques, bien au contraire s'y soumirent, pas plus je ne crois que les inventions industriel-

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

les imposeront aux arts daujourd'hui leurs propres lignes mais que c'est un accord déclenché dans l'âme qui finira par s'établir. Il me semble à peu près impossible que la vie se réduise désormais à ses machines. Peut-être sont-elles l'anticipation des formes qu'affectera la pensée quand elle aura enfin atteint son équilibre mais elle n'y atteindra pas en se soumettant simplement à ses formes industrielles. Il lui faudra arriver par ses propres moyens et qui sont purement spirituels. A moins que c'en soit fini des arts plastiques et de la poésie écrite. Mais cette transformation de l'âme signifierait à un tel point, la fin de tout exercice désintéressé qu'il entraînerait aussi toute la nuit sur le monde, si bien que cette hypothèse quoiqu'elle ne soit pas invraisemblable ne se présente pas à qui cherche la forme que pourront affecter désormais les productions de l'esprit humain .

Peut-être cependant notre grand amour des plastiques barbares est-il un signe inquiétant de ce retour de la pensée moderne à ses origines, de son réensevelissement dans la nuit pour le plus libre déchainement d'une science de moins en moins désintéressée, de moins en moins civilisée, de moins en moins humaine. Peut-être est-ce le signe crépusculaire de la nuit prête à tomber ou d'une telle métamorphose du jour que les anciens modes de penser céderont définitivement la place à d'autres dont le cinéma par exemple nous permet de pressentir la formidable nouveauté.

Une coexistence des arts est plus vraisemblable encore une mise à niveau des uns par les autres. Et il ne s'agira plus de faire des Vierges d'Ingres, il s'agira de Dieu sait

Université Côte d Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

quoi ... Mais la religion elle-même si elle veut garder de la vie sera obligée de se soumettre au bouleversement universel des moyens de la vie. Ainsi une oeuvre d'art n'atteint à la beauté, même si elle conserve ces thèmes anciens, qu'en se dressant contre l'interprétation que les siècles antérieurs en ont donnée; je crois que l'art est inéluctablement catastrophique. La poésie surréaliste n'est qu'une difformité de cette transformation impérieuse. Il nous faut chercher Dieu dans des régions inconnues de nous-mêmes et chercher de nouvelles contraintes artistiques dans le voisinage que la science s'impose.

~~Mon Dieu, je suis impur.~~

14

Mon indomptable lâcheté, ma médiocrité sans cesse ressurgente, que sont donc toutes ces paroles pour me vaincre? Qu'est donc ma folle ambition de pureté. Le plus simple de mes commandements, je le transgresse dès que l'exige ma vieille carne, j'ai honte devant moi-même. Et si au lieu de cette solitude où se déchaine ma présomption, comme l'air dans une vallée ouverte, un seul garçon venait, que resterait-il de mes résolutions intérieures? Je suis à la merci de mes yeux et si je crois flotter, c'est que je gonfle mon coeur avec du vent.

Mon Dieu, je suis impur.

Il est venu ce matin: toute une famille dont un fils charmant. J'ai senti mes plus fermes engagements se dissoudre Serrer ce corps contre le mien. Ainsi le vieil homme remontait des profondeurs et la chair révoltée avait envie de se jeter de nouveau dans ses délices savoureuses. Quel est donc ce

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

besoin qui nait de la concupiscence des yeux, cette toute puissante éloquence de la chair inassasiée, cette voix qui domine sur toutes les raisons de l'esprit.

Et cet après-midi encore à l'église, je ne parvenais plus à rien suivre. L'attrait des formes autour de moi me jeta dans une espère de trouble énivrant, je regardais ces profondeurs du plaisir charnel, fasciné, et n'arrivais plus à me soustraire à leur vertigineuse attraction. Les paroles du Salve retentirent au moment où j'étais le plus désemparé, où je ne comprenais plus rien de mes efforts. Et cette voix du reproche tombait en moi sans résonner, j'avais l'impression de peser ma faiblesse. L'idée de la perfection à atteindre ne m'entamait plus. Je n'avais plus qu'un seul désir, je n'étais plus qu'un seul désir. Et maintenant encore, je me promets demain à Bayonne de me saouler de nouveau comme si cet excessif assouvissement de ma soif put me désaltérer pour des mois. Quelle misère! quelle profondeur de misère.

Il n'y a qu'un remède; oublier les mots mêmes qui donnent un corps au plaisir. Au contraire, toute la soirée, j'avais lu ce que dit Nietzsche des femmes et par réaction j'avais cultivé en moi la séduction vigilante. Si bien que ce matin, j'étais tout prêt à me livrer: ~~leurs corps, mon corps, la jeunesse, des lèvres rouges, de belles cuisses.~~ Ah! il n'y avait pas moyen de résister à ce battement terriblement doux du plaisir. Avec quelle puissance agissent les mots! Que je sis faible et lâche, que je sais peu être mon maître. ~~Et j'ai beau faire, ce sont toujours les garçons non pas les femmes, mais ces corps admirables des garçons~~

P.S.

Pl. XXXV p. 3 (Elie Faure) est en toutes lettres, et plus haut (p. 2) on n'a mis que l'initiale (F...)

Pl. XXXVI attention à l'orthographe de Berdiaeff (partie trémie)

je crois que Keyserling s'écrit avec un e

Pl. XXXIX p. 1. Les 7 premières lignes de la page forment un ensemble obscur, qui se lit difficilement.

Pl. XL p. 6 – et je suis sur ce point plus juif qu'aucun juif –

Pl. XLI p. 1 Si le sacrement de la confession n'agissait si puissamment je m'efforcerais de plus en plus en lui

phrase obscure.

Pl. XLIII p. 3 je crois qu'on dit prévale et non prévaille

p. 5 dernières lignes : pour moi qui ne nage pas

ne faut-il pas supprimer le mot moi?

nullement la possibilité de

Plac. VI p. 8 Couvenues d'adoptés ... nos conventions

Plac. X p. 6, 7, 8, un peu long?

Plac. XI p. 4 mieux vaudrait écrire Action Française en toutes lettres? (même remarque placard suivant) placard 36 & 37

Plac XII p. 1. Nouvelles Littéraires?
je crois que la phrase n'a rien de trop blessant pour elles en réalité?? Cependant n'est-il pas question d'y publier des fragments de Moi Juif?

Plac. XIV p. 4 [parcourut] la communion ??

Plac XXX p. 3 Car c'est désormais par le Fils [révélé] que l'on parvient au Père

ajouter ce mot. C'est aussi par le Fils que les anciens justes étaient sauvés. Mais il n'était pas encore manifesté dans l'Incarnation

Plac. XXXI p. 2 Elle faure une pige "une grande âme." (Guillemetes)

p. 5 Depuis que [le] Christ nous l'a révélée

p. 7. Au lieu de (G...) ne pourrez-vous mettre (Gide) en toutes lettres???? Mais peut être serait-il mécontent?

(...)

nullement la possibilité de

tient là.

[redacted]

N'est-ce pas comme Nietzsche par orgueil que Dieu ne soit le fruit de ma lâcheté que malgré l'envie que j'en avais, j'ai retardé ma conversion tout le temps que dura ma maladie. L'eussé-je accomplie plus tôt j'y aurais vu toute ma vie une preuve de faiblesse ; je ne m'y suis résolu que le jour où j'ai tenté la guérison ; je m'y abandonne enfin de retour à la pleine santé.

Que prouve, contre la religion, l'indignité des prêtres ? L'art est-il diminué du fait que certains artistes ne s'y consacrent que pour le profit qu'ils en tirent. Cette

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

objection est une de celles que je m'opposais le plus souvent. Elle est absurde.

Il y a en général un rapport entre l'Esprit et la Moralité. Quand ce rapport manque, cela ne signifie pas nécessairement l'absence de l'Esprit. La peur d'être dupé par les prêtres et qu'ils se moquent d'une crédulité qu'eux n'ont pas ne prouve que contre ceux qui s'en défie, elle prouve leur peu de foi en l'Invisible.

Je me souviens de M... protestant, accusant devant moi la cour de Rome de toutes sortes d'infamies et croyant de ce fait tirer témoignage contre la religion. C'est là l'éternelle erreur protestante qui ne connaît la vie de l'esprit qu'à travers la morale individuelle. Combien me plait mieux tel inquisiteur insoucieux de la morale mais qui enverrait au bucher pour une hérésie contre l'Esprit. Ainsi l'excès même du catholicisme et ce qui peut aujourd'hui nous en choquer, témoigne encore de sa surhumaine grandeur et que pour l'Eglise l'utilité sociale n'est vertu que d'arrière plan. D'ailleurs, la morale protestante dépasse-telle la décence ? Est-ce plus qu'un simulacre de vie spirituelle ?

Au contraire, le catholicisme est vraiment un corps qui s'est organisé de l'intérieur, développé comme un arbre. Il y a une étroite analogie entre la croissance de l'Eglise et celle d'un corps vivant. N'est-il pas naturel que parfois des maladies l'attaquent. Création sensible il est soumis aux vicissitudes des êtres sensibles. Le protestantisme est une administration d'Etat, une artificielle police des moeurs, une espèce d'entreprise d'asservissement à la "dignité humaine"

Université Côte d'Azur Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

219

n'aurai plaisir à m'humilier que le jour où cette volonté sera enfin soumise et subordonnée à la volonté d'obéir.

Et qu'importe vraiment ce scrupule que dans mon oraison d'aujourd'hui je m'exposais de ne pas croire spontanément ni au Christ ni à la Rédemption, ni à l'immortalité de l'âme. [redacted] il est également impossible pour moi de dire que je ne crois pas en la Rédemption ou de dire que j'y crois, de même de l'immortalité ou du néant. Je ne nie pas la solution positive, je suis dans l'in

~~220~~

certitude de celle qui se réalisera ultérieurement. Et si les plus grands croyants n'ont pas cette incertitude, c'est qu'à la volonté de foi que j'apporte, ils joignent le bonheur de la foi ce qu'on peut appeler la grâce mais qui ne prouve rien

Dans l'incertitude où forcément nous sommes tous, car l'intelligence ne s'apaise que par la vision intellectuelle où nous serions encore quand même un miracle irréfutable se produirait (car il est impossible de réduire l'éternité à un fait temporel et de contrôler par un acte déterminé le mystère de l'infini) ni les sens ni la raison ne peuvent nous servir. Notre incertitude rationnelle est complète, irréductible et malgré notre foi éventuelle, sans exception possible. [redacted] certitude religieuse. [redacted]

Et cependant tout cela ne contredit nullement la possibilité de

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Il faut absolument dominer les états qui ne sont justifiés que par des goûts. Il faut d'ailleurs également dominer des états qui ne sont commandés que par la logique. Ce qu'il faut, c'est ne plus être tiré à hue et à dia et nous posséder au point de pouvoir nous sacrifier - mais pourquoi ? Et avant de définir un idéal universel, ne devrais-je pas prendre une pleine connaissance de la nécessité du mien ? Mon besoin de la perfection est-il vraiment plus qu'un goût ? Plus on enfonde di Tintoret plus profond est le lac. Et ma haine du plaisir, de tout ce qui est facile est-ce également plus qu'un goût ? Suis-je en vérité si éloigné du désespoir que j'aie pu l'appeler ce matin la puissance des lâches.

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

exactement le lâche. Le désespoir est l'état de celui qui est abandonné de tout jusque de lui-même.

Karamazov p. 475 : "Prends à ta charge tous les péchés des hommes ... dès que tu répondras sincèrement pour tous et pour tout tu verras aussitôt qu'il en est vraiment ainsi, que tu es coupable pour tous et pour tout."

Je me rappelle mon émotion quand je me suis avisé à l'office des vêpres que c'étaient les psaumes qu'on chantait. Ainsi, la poésie juive grâce au catholicisme a pénétré jusqu'aux pays les plus perdus.

Les histoires de Dostoïevsky ont une étrange ressemblance avec les faits divers. Mais je suis frappé de l'insistance avec laquelle il revient surtout sur l'idée du crime clandestin ... le besoin qu'il a de confession publique. N'aurait-il pas, lui-même, commis quelque crime secret dont il a passé son existence à essayer de se délivrer ? L'atmosphère de tous ses livres me semble justifier une telle hypothèse.

21

[redacted]

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

[redacted]el.

Je songeais ce soir à l'église à tout ce que les riches et les heureux de ce monde, ceux qui ont des loisirs et ceux qui ont l'intelligence, ceux qui ont la fortune et ceux qui ont la beauté doivent aux malheureux par un jeu de compensation inéluctable et combien peu soumettent à ce jeu. La révolte des humbles n'a pas d'autre raison que les malversations où se livrent les puissants tant de leurs biens que de leurs forces. Le bolchevisme n'est pas une solution, c'est un renversement de l'erreur. Il n'y a décidément de solution que dans la reconnaissance, par ceux qui possèdent, de leurs devoirs envers ceux qui n'ont pas. Nous avons terriblement à nous faire pardonner et ne pouvons y parvenir que par une ferveur plus grande dans l'humilité.

Il ne peut y avoir amour sans le désir de se sacrifier - l'ardeur à servir les humbles, à ~~réduire~~ les malheureux de leurs souffrances.

Je m'explique enfin l'éloignement où j'ai toujours été de toute préférence politique, de toute stabilité en tous cas et cependant à travers tous mes changements de la persistance impérieuse de ma honte devant les pauvres, de ma gêne si peu riche que je sois, de paraître riche. J'ai trouvé enfin grâce à Dostoïevsky l'explication et la délivrance; je devinais que cette supériorité devait servir à travers moi à d'autres que moi et c'était de la laisser en friche, ou de ne la cultiver que pour moi qui me troublait et me pesait. Il s'agit

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

donc maintenant que le païen est mort, de donner son plein épanouissement dans la joie d'être à cette puissante forêt qui se développe en moi et qui exige de servir. [redacted]

Que me reste-t-il de toutes mes expériences amoureuses ? Et de toutes celles qui me tentent encore quel profit tirerai-je hors du plaisir de 10 secondes, moi qui ne sais pas m'attacher aux êtres pour le plaisir qu'ils me donnent ?

Et j'ai beau songer au contraire à l'énorme fécondité spirituelle que me vaudrait une chasteté continue, à l'horizon infini qui s'ouvrirait devant moi si je me résolvais une fois pour toutes à tout sacrifier à l'esprit, je me retrouve tout de même d'une extrême faiblesse devant toutes les tentations que le présent

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

il se refuse à sa mission. Le mal qu'il constitue n'est pas en lui, il est dans le refus du Bien qu'il est libre de faire c'est-à-dire dans le refus, dont il est le maître, de laisser épancher hors de lui la force qui le constitue. Nos deux puissances ne sont point l'âme et le corps. Mais l'âme d'une part et le corps ignorant ou plutôt encore l'âme et le corps tout ensemble accomplissant l'amour contre les sens qui n'existant pas en soi, constituent quand ils agissent pour soi et se referment sur soi le refus de l'amour. Ainsi même les corps peuvent ressusciter dans un état glorieux. Ce ne seront plus nos corps occupés d'eux-mêmes. Ce seront les formes adéquates de nos âmes délivrées de tout autre soin que de louer Dieu. L'immortalité de l'âme, c'est l'âme livrée à sa force centripède.

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

Il est remarquable que l'ancien Testament ne parle ni de l'immortalité ni de la mortalité de l'âme comme s'il fallut attendre la révélation du Christ pour que l'âme prit conscience de son unité avec l'amour qui régit l'univers, comme s'il fallut que l'amour s'incarnât et vint parler aux hommes pour révéler à ceux-ci la vraie nature de leur âme. Ce silence de la Bible parle étrangement. Et il n'est pas du tout incroyable qu'il ait fallu d'abord la longue évolution des siècles précédents pour que l'âme fut capable de concevoir son objet et de le désirer. Cette révélation dans le temps qu'H. Franck refusait précisément à cause qu'elle avait eu lieu dans le temps, il est au contraire nécessaire qu'elle ait eu lieu dans le temps. Et c'est une objection enfantine celle qui consiste à reprocher à Dieu d'avoir attendu si longtemps pour se révéler et d'avoir laissé tant d'hommes se damner faute de cette révélation, car à ces reproches on pourrait opposer des raisons aussi artificielles et aussi probantes en concluant que ces âmes qui n'ont pas fait retour à l'amour devaient ou doivent attendre quelqu' incarnation nouvelle pour y faire retour. Et je suis très prêt à croire que le purgatoire et l'enfer sont les degrés différents de réincarnation des âmes qui n'ont pas atteint la perfection qu'il faut pour retourner à l'amour. Ainsi le Paradis ne serait que l'état de ceux désormais délivrés des incarnations et qui jouissent directement de Dieu.

Cette révélation dans le temps serait donc une des plus

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

[redacted] Ce dont je suis certain c'est de la possibilité par l'accomplissement d'une mort anticipée au monde, de jouir dès ici-bas du Paradis de la vie éternelle. Tout ce qui s'y oppose, c'est le refus que nous en faisons et qu'il est si difficile de ne pas faire quelle que soit la splendeur que nous entrevoyons au cas où nous aurions la force d'y renoncer, [redacted] ce refus que seul vraiment le péché originel parvient à expliquer tant il est inexplicable et bien que constant, invraisemblable. Et il y a là un mécanisme psychologique qui est proprement une énigme avec laquelle il est surnaturel que nous ne nous étonnions pas de vivre. C'est celle même de notre vie. Plus j'essaie d'approfondir ce mystère, perpétuel, plus je m'aperçois que l'Eglise catholique seule l'a saisi dans sa plénitude et que seuls les Evangiles [redacted] offrent seuls une solution complète. Ils ont établi la morale non point pour que la Société étouffe l'individu, mais pour que l'individu parvienne à délivrer son âme. Les voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance c'est ce qui servent aussi à [redacted] L'Evangile est le livre de qui veut délivrer son âme et la restituer à l'amour universel. Tous les usages sociaux qui en furent faits en sont de honteuses dénaturations. L'Evan-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

Il est donc incompatible avec l'esprit humain, je ne dis pas avec la raison qui ne juge que des apparences, mais avec l'expérience intérieure de poser que nous sommes doubles et de ne pas en conclure nécessairement à l'existence de Dieu et à l'immortalité de ce qui en nous représente Dieu. Il faut nous y résoudre, l'immortalité que nous posséderons que nous pouvons dès ici bas posséder ce n'est pas l'immortalité de ce qui fait le train-train de nos jours, de cette unité superficielle qui nous donne l'illusion de vivre, de cette force d'agitation à laquelle nous nous soumettons, c'est l'immortalité de ce qui parle en nous quand nous nous refusons au monde, l'immortalité de cette force d'amour qui nous reproche nos plaisirs et nos peines, qui nous commande de les dépasser pour une joie plus haute qui nous pousse à nous sacrifier par amour et parce que ce sacrifice lui permet de rejoindre les forces analogues enfouies dans la profondeur des autres êtres, la Loi universelle qui dans les autres êtres s'appelle l'âme ou la lumière, la chaleur ou l'électricité. Il nous faut être indistinctement tout à tous et non pas seulement aux hommes mais comme Françoisd'Assise à toutes les créatures de la terre qui à des degrés divers sont toutes des émanations plus ou moins solidifiées, plus ou moins compliquées d'une Force éternelle qui entraîne les mondes et retentit jusqu'au fond des molécules. Ce n'est pas notre corps qu'il faut condamner. Comme ces corps le nôtre même est divin en tant qu'il accomplit sa mission d'amour. Il n'est point damné parcequ'il est corps. Il est damné à partir du moment où

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

RIEuse opération l'avait un instant pas même séparée, plutôt soumise à l'épreuve des sens, mise au contact d'une chair pour l'informer. C'est dans ce sens que pour accéder dès ce monde à la vie éternelle il suffirait de mourir à sa volonté propre. Si nous parvenons en somme à engendrer le Christ en nous du fait que nos sens sont étouffés, l'amour se délivre, nous vivons dans et par l'amour, c'est-à-dire que nous retournons à la force qui sous des noms différents entretient la vie de tout l'univers et du même coup accédons à la plus haute existence spirituelle et à la possession de la réalité animale végétale et matérielle. La délivrance des sens humains nous insère à la fois dans la spiritualité la plus pure et dans l'énergie universelle, c'est vraisemblablement dan ce sens qu'il faut expliquer la possibilité des miracles, leur simplicité ~~xxxxxx~~ toute naturelle. L'âme parvenue à la domination de ce qui dans l'être est accident se soustrait du même coup à toutes les lois du temps et il n'est pas du tout invraisemblable de penser quaussi bien qu'elle a su briser les siennes elle est capable de commander à celles qui régissent d'autres corps. De la part de qui se possède parfaitement, et de cette manière meurt à ce monde les miracles non seulement ne sont pas incroyables mais leur impossibilité le serait. Le don de prophétie est analogue. Celui de lire dans les âmes Toutes ces formes différentes de la puissance de l'âme sur les apparences matérielles sont le résultat en somme inévitable de la pureté de l'âme, de la possession de Dieu, du retour prodigieux qu'elle a su accomplir au sein de la Force universelle dont elle s'était provisoirement détachée.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

fortes preuves de la réalité divine. Mais tous ces raisonnements théologiques je les fais sans foi. Ce n'est point de cela qu'il s'agit. Mais de mon expérience intérieure qui ici n'a que faire. Ce dont je suis certain c'est de la possibilité par l'accomplissement d'une mort anticipée au monde, de jouir dès ici-bas du Paradis de la vie éternelle. Tout ce qui s'y oppose c'est le refus que nous en faisons et qu'il est si difficile de ne pas faire, quelle que soit la splendeur que nous entrevoyons au cas où nous aurions la force d'y renoncer. Satan n'est rien d'autre que ce refus que seul vraiment le péché originel parvient à expliquer tant il est inexplicable et bien que constant, invraisemblable. Et il y a là un mécanisme psychologique qui est proprement une énigme avec laquelle il est surnaturel que nous ne nous étonnions pas de vivre. C'est celle même de notre vie. Plus j'essaie d'approfondir ce mystère, perpétuel, plus je m'aperçois que l'Eglise catholique seule l'a saisi dans sa plénitude et que seuls les Evangiles tout imprégnés de brahmanisme, comme s'ils n'étaient qu'une révélation plus parfaite de ce que déjà les Indous avaient entrevu, offrent seuls une solution complète. Ils ont établi la morale non point pour que la Société étouffe l'individu, mais pour que l'individu parvienne à délivrer son âme. Les voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance ne sont pas non plus des commandements moraux, ce seraient plutôt du point de vue social des commandements immoraux. L'Evangile est le livre de qui veut délivrer son âme et la restituer à l'amour universel. Tous les usages sociaux qui en furent faits en sont de honteuses dénaturations. L'Evan-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

meilleurs de ce temps, c'est l'inquiétude de leur âme qui s'agite au milieu de ses chaînes et dont les gémissements les troublent. Il est étrange de les voir comme à tâtons bâtir des monuments éphémères et croire qu'ils édifient pour l'éternité, de les voir tous s'en remettre à leur seule force et tous échouer quand le grand vaisseau catholique est assez large pour les embarquer tous. Cet aveuglement auprès de l'évidence n'est pas la moins surprenante des aventures de notre temps. Cette multiplicité des tentatives inutiles

L'immortalité de l'âme c'est l'immortalité impersonnelle, le retour à l'amour, la réintégration dans l'amour ou si l'on veut l'immortalité de ce qui en nous est plus personnel que notre personne, de notre profonde unité, de ce qui à travers nos jours changeants constitue entre notre naissance et notre mort l'identité de notre forme derrière ses changements. [illegible] importe. Il s'agit donc de réaliser dans sa plénitude, l'ordre de "mourir à soi-même" Et dès lors, il est non seulement concevable que l'âme est immortelle. Il est impossible à l'expérience intérieure de concevoir qu'elle ne le soit pas.

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

271-272-273

4 mars La confession: une ablution spirituelle dont les ablutions hérétiques ou païennes sont la figure.

Le propre de la civilisation moderne: l'action mais extérieure.

Or, l'innovation du christianisme fut de faire participer l'homme à la Divinité.

La civilisation moderne est le résidu et la dénaturation du christianisme, un christianisme d'où Dieu se serait évaporé.

[redacted]

On peut aussi trouver dans le Christianisme une synthèse de l'idée païenne et de l'idée juive ou plutôt une intégration ~~interprétation~~ humaine de ces deux idéals. Dans la pensée chrétienne l'âme est le reflet intérieur du Dieu juif, les sens, les reflets intérieurs des dieux païens, la lutte judéo-païenne est devenue l'état intime du chrétien. Ainsi

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

Il ne faut ni croire ni chercher ni désirer une persistance de nous-mêmes dans l'éternité, une immortalité de notre conscience propre, de notre pensée personnelle, de ce qui en nous juge et choisit, de ce qui a des goûts et des haines en somme de ce qui vit pour soi et par son refus de reste l'univers par son originalité imperméable. Il faut croire chercher et désirer l'immortalité de ce qui tend en nous à vaincre nos goûts, à nous unir au reste des êtres, à cette force essentiellement perméable qui constitue notre unité avec les choses, et qui bien que sans originalité temporelle est l'essence même de notre corps dégagé, sa substance commune avec l'univers, l'amour enseveli sous les limbes de la chair, l'amour auquel nous parvenons par l'Humilité et dans lequel au lieu de briller par ce qui nous est particulier, c'est par ce qui de nous est éternel.

L'immortalité de l'âme c'est l'immortalité impersonnelle, le retour à l'amour, la réintégration dans l'amour ou si l'on veut l'immortalité de ce qui en nous est plus personnel que notre personne, de notre profonde unité, de ce qui à travers nos jours changeants constitue entre notre naissance et notre mort l'identité de notre forme derrière ses changements. L'immortalité est la reprise par l'Energie divine de l'énergie personnelle un instant détachée, la restitution à la plus haute spiritualité en même temps qu'à la Loi des Lois de l'univers physique, la résorption de la

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

créature dans la Transcendance du Créateur. Ce dont il faut arriver à me convaincre c'est que tout ce qui ici-bas constitue ma personnalité est accidentel et ce n'est pas cela qui importe. Il s'agit donc de réaliser dans sa plénitude, l'ordre de "mourir à soi-même" Et dès lors, il est non seulement concevable que l'âme est immortelle. Il est impossible à l'expérience intérieure de concevoir qu'elle ne le soit pas.

Il s'agit, en faisant taire sa propre voix, de rentrer dans le concert silencieux de l'amour. Il s'agit de mourir à sa propre vie pour renaître à la vie totale. Il s'agit de se renoncer pour participer au Tout.

crésture dans la Transcendance du Créateur. Ce dont il faut arriver à me convaincre c'est que tout ce qui ici-bas constitue ma personnalité est accidentel et ce n'est pas cela qui importe. Il s'agit donc de réaliser dans sa plénitude, l'ordre de "mourir à soi-même". Et dès lors, il est non seulement concevable que l'âme est immortelle. Il est impossible à l'expérience intérieure de concevoir qu'elle ne le soit pas. Il s'agit, en faisant taire sa propre voix, de rentrer dans le concert silencieux de l'amour. Il s'agit de mourir à sa propre vie pour renaître à la vie totale. Il s'agit de se renoncer pour participer au Tout.

Ne devrais je pas marquer d'une croix noirvoette journée d'hier où pour la première fois de mon existence j'ai non plus seulement évité les tentations comme à Bayonne l'autre jour, je les ai refusées par un acte délibéré de ma seule volonté. Trois occasions différentes à Bayonne, à Biarritz dans le train même se présenteront à qui il n'y a pas très longtemps mon plus grand plaisir eut été de m'abandonner. Et à trois reprises j'éprouvai l'incomparable grâce de leur préférer l'accomplissement de ma sure discipline et le libre choix de mon esprit. Pour la première fois, le souvenir de mes résolutions passées et la décision où je me suis résolu de faire triompher sur l'anarchie des sens et leur assouvissement délicieux mais facile, la tendance à l'austérité et le [illegible] d'être vierge ont eu raison des sollicitations [illegible]

consommer et de nous l'incorporer. Il est en nous en proportion de notre foi.

Berdaeff. Nouveau Moyen Age. (p.26) "Le catholicisme non seulement conduisait l'homme au ciel mais il suscitait aussi la beauté et la gloire sur la terre. La est son grand secret."

Ceci vient en réponse à l'objection qui me troublait jadis quant à la légitimité des pompes liturgiques.

Je reviens à cette définition étonnante de l'Homme Moderne selon Kayserling : un primitif technisé. On est ahuri de n'y avoir pas soi-même songé.

25 Ne devrais je pas marquer d'une croix noire cette journée d'hier où pour la première fois de mon existence j'ai non plus seulement évité les tentations comme à Bayonne l'autre jour, je les ai refusées par un acte délibéré de ma seule volonté. Trois occasions différentes à Bayonne, à Biarritz dans le train même se présentèrent à qui il n'y a pas très longtemps mon plus grand plaisir eut été de m'abandonner. Et à trois reprises j'éprouvai l'incomparable grâce de leur préferer l'accomplissement de ma dure discipline et le libre choix de mon esprit. Pour la première fois, le souvenir de mes résolutions passées et la décision où je me suis résolu de faire triompher sur l'anarchie des sens et leur assouvissement délicieux mais facile, la tendance à l'austérité et à l'horreur d'être vierge ont eu raison des sollicitations extérieures

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

De l'âme esthétique de l'Eglise

J'ai accroché à mon mur une photo de sculptures mycéniennes préarchaïques et celle aussi de 2 masques nègres admirables. Comme je sens bien qu'à présent tous les mouvements de mon esprit tendent à se disposer selon les seules impulsions de ma volonté religieuse et que pourtant ~~ces faits~~ mes goûts antérieurs persistent, je me sens contraint de chercher quels liens mystérieux les unissent. Il ne s'agit d'ailleurs pas seulement de m'expliquer mes préférences pour les arts les plus archaïques, mais de me justifier d'un point de vue catholique l'immense étendue de mes admirations, car si j'aime à l'égal d'une sculpture romane ~~mon~~ tel boddhisatva Tang ou ~~mon~~ tel ours han qui pourtant impliquent une conception de l'univers toute différente, ou bien telle statuette égyptienne, telle idole de Bolivie, il faut qu'une certaine unité nous enveloppe et non pas peut-être une simple identité de bois plastiques mais la possession d'un secret spirituel commun et le fait qu'elles sont toutes des révélations diverses de l'amour. Mais déjà faudrait-il expliquer l'étrange variété des formes nées de l'esprit humain, l'infinie variété des équilibres possibles et le lien qui malgré toutes leurs différences les réunit les unes aux autres - en somme plus encore, que leur commentaire plastique faudrait-il trouver leur raison d'être et comme voulait le faire Nietzsche pour la morale établir la genèse des origines de la plastique.

reproductions de toutes sortes d'œuvres exotiques et européennes

pourrait-elle rétablir ?

Il n'est point quand on y songe de plus grand miracle que cet universel besoin de dresser des images. C'est comme si en quelque pays à quelque époque que ce fut, l'esprit humain ne commençât d'être humain qu'au moment où il est ca-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

quoi ... Mais la religion elle-même si elle veut garder de la vie sera obligée de se soumettre au bouleversement universel des moyens de la vie. Ainsi une oeuvre d'art n'atteint à la beauté, même si elle conserve ces thèmes anciens, qu'en se dressant contre l'interprétation que les siècles antérieurs en ont donnée; je crois que l'art est inéluctablement catastrophique. La poésie surréaliste n'est qu'une difformité de cette transformation impérieuse. Il nous faut chercher Dieu dans des régions inconnues de nous-mêmes et chercher de nouvelles contraintes artistiques dans le voisinage que la science s'impose.

[redacted].

Mon indomptable lâcheté, ma médiocrité sans cesse ressurgente, que sont donc toutes ces paroles pour me vaincre? Qu'est donc ma folle ambition de pureté. Le plus simple de mes commandements, je le transgresse dès que l'exige ma vieille carne, j'ai honte devant moi-même.

Je suis à la merci de mes yeux et si je crois flotter, c'est que je gonfle mon coeur avec du vent.

Mon Dieu, je suis impur.

Quel est donc ce besoin qui nait de la concupiscence des yeux, cette toute puissante éloquence de la chair inassasiée, cette voix qui domine sur toutes les raisons de l'esprit.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

193-194-195

Il n'y a qu'un remède; oublier les mots mêmes qui donnent un corps au plaisir. Au contraire, toute la soirée, j'avais lu ce que dit Nietzsche des femmes et par réaction j'avais cultivé en moi la séduction vigilante. Si bien que ce matin, j'étais tout prêt à me livrer:

Ah! il n'y avait pas moyen de résister à ce battement terriblement doux du plaisir. Avec quelle puissance agissent les mots! Que je sis faible et lâche, que je sais peu être mon maître.

[redacted]. Ah! je vous en supplie écartez de moi, mon Dieu, la tentation de ces délices.

La grandeur de quelques aphorismes de Nietzsche me comble d'admiration comme par exemple sur la Mer l'aph. 443 d'Aurore.

Nietzsche est avant tout un prodigieux lyrique par qui toute chose prend son élan.

Cela a la beauté lucide d'un midi glacial, plein d'ardeur dans sa glace.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

tient là.

L'autonomie spirituelle pour rejoindre la sauvage indépendance du fauve.

Je viens d'assister au retour au bercail de tout un troupeaunde moutons. La pâtre qui tenait par le licou un jeune poulain alla d'abord l'attacher derrière le volet d'une fenêtre, puis il ouvrit toutes grandes les portes du bercail où, à la queue leu leu, agneaux et moutons il les fit tous entrer.

Cette domination d'un enfant était d'une saisissante grandeur. Il avait l'air d'un jeune chef d'armée le soir d'une bataille.

C'est au contact de ces réalités qu'on mesure mieux l'ineptie de toutes les logiques, de toutes les raisons.

Il y a Dieu et le monde, Dieu inséré dans le monde; le travaul dans la joie du corps libre, l'harmonie des êtres loin des villes, l'homme et les bêtes dans le jeu des saisons.

17 N'est-ce pas comme Nietzsche par crainte que Dieu ne soit le fruit de ma lâcheté que malgré l'envie que j'en avais, j'ai retardé ma conversion tout le temps que dura ma maladie. L'eussé-je accomplie plus tôt j'y aurais vu toute ma vie une preuve de faiblesse, je ne m'y suis résolu que le jour où j'ai tenté la guérison, je m'y abandonne enfin de retour à la pleine santé.

Que prouve, contre la religion, l'indignité des de certains prêtres ? L'art est-il diminué du fait que certains artistes ne s'y consacrent que pour le profit qu'ils en tirent. Cette

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Nice d'Azur - Bibliothèques

objection est une de celles que je m'opposais le plus souvent. Elle est absurde.

Au contraire, le catholicisme est vraiment un corps qui s'est organisé de l'intérieur, développé comme un arbre. Il y a une étroite analogie entre la croissance de l'Eglise et celle d'un corps vivant. N'est-il pas naturel que parfois des maladies l'attaquent. Création sensible il est soumis aux vicissitudes des êtres sensibles. Le protestantisme est une administration d'Etat, une artificielle police des moeurs, une espèce d'entreprise d'asservissement à la "dignité humaine"

[illegible]

[illegible] des fées et pourquoi cette croyance m'est-elle abandonnée ?

Développement de la raison, du sens critique ? Et qu'est-ce que la raison peut bien faire dans une question qui la dépasse infiniment ?

En vérité, il est impossible de dire que nous croyons absolument en tout ce que la raison et la foi ou la parole d'autrui nous forcent à confesser. La limite entre ce que nous croyons et ce que nous ne croyons pas est impossible à déterminer. Il y a simplement une plus ou moins grande habitude de telles ou de telles pensées et il est également impossible pour moi de dire que je ne crois pas en la [illegible] ou de dire que j'y crois, je même que l'immortalité ou du néant. Je ne mis pas la solution positive, je suis [illegible]

Université Côte d'Azur, Bibliothèques

n'aurai plaisir à m'humilier que le jour où cette volonté sera enfin soumise et subordonnée à la volonté d'obéir.

Et qu'importe vraiment le scrupule que dans mon oraison d'aujourd'hui je m'exposais de ne pas croire spontanément ni au Christ ni à la Rédemption, ni à l'immortalité de l'âme. Il semble à première vue que sans ces trois dogmes fondamentaux, il soit impossible d'être catholique. Et bien il m'apparaissait qu'il n'en était nullement ainsi. Car à partir de quel moment pouvons nous dire que nous croyons quoi que ce soit ? Je crois à l'existence de la Chine parce que j'y fus, mais crois-je vraiment à celle de l'Amérique où je n'ai jamais été ? Et si j'y crois est-ce autrement que par une longue habitude et du fait de ma crédulité pour ceux qui l'affirment. Ne croyais-je pas enfant à l'existence des fées et pourquoi cette croyance m'a-t-elle abandonné ?

Développement de la raison, du sens critique ? Et qu'est-ce que la raison peut bien faire dans une question qui la dépasse infiniment ?

En vérité, il est impossible de dire que nous croyons absolument en tout ce que la raison et la foi en la parole d'autrui nous forcent à confesser. La limite entre ce que nous croyons et ce que nous ne croyons pas est impossible à déterminer. Il y a simplement une plus ou moins grande habitude de telles ou de telles pensées et il est également impossible pour moi de dire que je ne crois pas en la Rédemption ou de dire que j'y crois, de même de l'immortalité ou du néant. Je ne nie pas la solution positive, je suis dans l'a

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Nice-Sophia Antipolis - Bibliothèques

pable d'arracher du fond de lui une forme pour l'adorer, de résumer dans une forme tous les caractères de ses plus profonds des impulsionsde condenser en somme au milieu des populations dont il fait partie et d'élever le portrait non pas de l'homme réel mais de sa simplicité idéale. Cet éloignement où fut tout grand art de l'exactitude littérale dans la reproduction de la figure humaine et de la forme animale, cette décantation que je trouve aussi bien dans ce Boddhisatva que dans ces masques nègres, voilà ce qui fait bien plus que l'identité des modèles choisis par les artistes le fonds commun de leurs efforts. C'est un tâtonnement universel dans la nuit où les âmes se débattent, une aspiration unanime et indécise pour fixer dans un équilibre de masses le secret mystérieux de leur vie. Une oeuvre d'art est une révélation bien plus caractérisée qu'une morale par example, c'est le résultat d'un contact de l'esprit et de l'individualité irréductible d'un peuple, c'est l'indication de ce qui, dans un temps et dans un pays déterminé, signifiait à l'exclusion des formes négligées, le monde intérieur et la divinité, c'est une manière de déceler par un choix particulier de traits et de volumes l'idée que l'esprit était à ce moment capable de se former du monde. Il faudrait pouvoir comprendre le langage des formes de la manière dont on déterre les particularités d'un esprit derrière les linéaments de son écriture. Il s'agirait en somme de dresser un thermomètre des rythmes plastiques de l'humanité.

Et plus encore que du caractère de l'artiste, du caractère du peuple même qui engendrait tel style à l'exclusion

Université Côte d'Azur, Bibliothèques

Université Nice d'Azur - Bibliothèques

Si elle est catholique, elle trouve dans la diversité des styles la preuve des travaux de l'esprit pour atteindre à sa plus parfaite simplicité, car je crois qu'il faut cesser de considérer le catholicisme comme une révélation excluant toutes les autres, mais comme la révélation la plus complète et qui reconnaît à toutes les autres l'adorable grandeur de leur bonne volonté. Si bien que l'art chrétien autemps où il exprime l'unanimité catholique est un art suprême mais qui n'exclut pas ceux où tout autre unanimité s'exprime. L'oeuvre d'art quand elle décèle une tendance de l'esprit à son expansion la plus universelle est nécessairement une oeuvre que le saint-Esprit inspira. Et ainsi se justifie peut-être le goût qui embrasse toutes les formes où l'amour s'incarna. Il faudrait une âme "esthétique" et un corps "esthétique" de l'Eglise comme une âme mystique et un corps mystique.

Statue de la Vierge sur la colline. Panorama indéfini jusqu'à la mer. Par derrière, la Rhune et l'Espagne. Et pourtant plus que ce panorama aux proportions harmonieuses, j'aime la petite campagne traversée tout à l'heure où l'aboiement d'un chien, les bêlements de troupeaux dispersés, le bruit d'une rivière composaient avec le désordre des arbres, la boue des chemins, le ciel comme lavé, l'odeur des prés qui grillent une espèce de bouquet printanier d'où se dégageait je ne sais précisément quel charme

A travers la lande un cheval errait.

Ailleurs paissaient des vaches blanches.

Cette statue de la Vierge est fort laide? Il faut donc

Université Côte d'Azur- Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

chercher pour l'expression de la vérité religieuse, la forme spécifique du style d'aujourd'hui. Cette Vierge de faux style XVIII° n'est pas de ce temps. C'est un pastiche mort. Et c'est pourquoi elle est si laide. Ainsi une vérité éternelle doit-elle prendre des visages changeants selon les siècles qui l'expriment. Mais quel visage nous convient aujourd'hui. Il nous faut trouver notre point de tangence avec l'Evangile.

Cette ~~La~~ Vierge ~~que j'ai vue hier~~ bien qu'elle exprime ~~une unanimité catholique est donc laide.~~ Ainsi, il ne suffit ~~xxxx xxxx~~ pas pour qu'une oeuvre atteigne à la beauté qu'elle résume simplement l'idéal religieux d'un certain nombre, il ne suffit pas qu'une oeuvre figure un sujet religieux, Et c'est une évidence - Il faut qu'une oeuvre suggère un style appartenant non pas seulement à une religion mais à l'interprétation actuelle d'une religion, fasse partie d'un corps religieux vivant. J'en reviens toujours à ce coffret de Chardin. Il est dans le style de l'époque, dans la religion que professait cette époque pour la conversation. Et si l'on y songe il n'y a pas plus de grand peintre religieux au 18° siècle que de grands peintres de la conversation au 17° siècle. Il faut donc convenir que chaque siècle a une certaine couleur à laquelle un artiste pour être grand est forcé de se soumettre. L'inquiétude d'un monde sans Dieu et qui ne redoute pas une telle privation, tel est dans doute le caractère que prendra aux yeux des générations futures le temps qui commence à la Révolution et qui dure encore, cela

reproductions d'une mauvaise statue de Vierge moderne et d'une Vierge romane, gothique etc

Chardin pourrait être rétabli

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

412

(13)

justifie toutes les formes de l'adoration mais non point la répétition pure et simple d'une forme antérieure. Il ne peut plus nous convenir de penser Dieu comme au XVI° ou au XVII° siècles, et c'est pourquoi la Vierge d'Uruyne est si ridicule. Le pastiche de la forme implique nécessairement un pastiche de la pensée. Si l'art catholique peut revivre c'est de la manière qu'un Rouault le fait revivre en y insérant tout ce qu'implique la vie moderne, la rapidité des communications, la misère spirituelle, le déchaînement de la matière. Et pareillement en littérature avec tout ce qu'ont apporté de troubles et de provocations les philosophes athées, avec la violence que leur attitude d'autre part fait exploser. Claudel sous-entend Rimbaud qui sous-entend Baudelaire, lequel est un conflit vivant. La littérature et l'art d'aujourd'hui ne peuvent être que la manifestation de tels conflits à moins qu'ils ne deviennent l'anticipation de la paix où ils finissent bien par se résoudre mais qui les contiendra en elle comme l'enfant contient en lui les impulsions plus ou moins distinctes et détournées maisnindélébiles de ses parents.

J'ai sous les yeux également ~~épinglé à mon mur~~ la photo d'une auto bolide dont l'ambition est de faire 500 kilomètres à l'heure. C'est une bête admirable sans aucun ornement superflu, c'est le résultat d'une longue évolution de formes. Mais pas plus que les carosses n'imposèrent leur style aux arts des autres époques, bien au contraire s'y soumirent, pas plus je ne crois que les inventions industriel-

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

412

les imposeront aux arts d'aujourd'hui leurs propres lignes mais que c'est un accord déclenché dans l'âme qui finira par s'établir. Il me semble à peu près impossible que la vie se réduise désormais à ses machines. Peut-être sont-elles l'anticipation des formes qu'affectera la pensée quand elle aura enfin atteint son équilibre mais elle n'y atteindra pas en se soumettant simplement à ses formes industrielles. Il lui faudra arriver par ses propres moyens et qui sont purement spirituels. A moins que c'en soit fini des arts plastiques et de la poésie écrite. Mais cette transformation de l'âme signifierait à un tel point la fin de tout exercice désintéressé qu'il entraînerait aussi avec la nuit sur le monde, si bien que cette hypothèse quoiqu'elle ne soit pas invraisemblable ne se présente pas à qui cherche la forme que pourront affecter désormais les productions de l'esprit humain.

Peut-être cependant notre grand amour des plastiques barbares est-il un signe inquiétant de ce retour de la pensée moderne à ses origines, de son réensevelissement dans la nuit pour le plus libre déchaînement d'une science de moins en moins désintéressée, de moins en moins civilisée, de moins en moins humaine. Peut-être est-ce le signe crépusculaire de la nuit prête à tomber ou d'une telle métamorphose du jour que les anciens modes de penser céderont définitivement la place à d'autres dont le cinéma par exemple nous permet de pressentir la formidable nouveauté.

Une coexistence des arts est plus vraisemblable encore une mise à niveau des uns par les autres. Et il ne s'agira plus de faire des Vierges d'ivrogne, il s'agira de Dieu sait quoi (la fin me manque ici -)

Université Côte d'Azur, Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Lu et presque achevé hier le livre d'A. Viollis sur la Russie, livre passionnant, malgré tout ce qu'on y sent de trop rapide, et en dépit (ou peut être à cause) de ce qu'on y devine l'auteur manoeuvrée sans s'en apercevoir par des forces invisibles qui l'aiguillent dans le sens où il leur importe qu'elle aille.

Non ! cette impression que l'auteur ne voudrait pas donner mais donne malgré soi n'est pas la moins prenante de son ouvrage. Se refusant à y croire, mais surtout s'appliquant à n'en rien laisser paraître et affirmant à chaque page qu'elle est libre de se promener où bon lui semble, on la sent orientée à travers toute la Russie selon les lignes de force d'un champ magnétique dont le mystère s'accroît de ce qu'elle même ne le soupçonne qu'à peine tout en nous forçant de le soupçonner irrésistiblement.

Et alors l'enseignement qui se dégage du livre, quoiqu'il ne soit pas tel que l'auteur le voudrait, à savoir que les Soviets n'ont rien à cacher et ne cachent rien, devient incomparablement plus révélateur et plus impérieux que les Soviets même ne le désiraient.

Car la conception bolchevique de la grandeur, la métaphysique du bolchevisme s'y révèle, moins à travers des peintures - de la sincérité desquelles nous pouvons douter - que par le choix de ces peintures où l'âme russe se livre à nous telle qu'elle ne peut s'empêcher d'être. Si bien que ce n'est pas

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur - Bibliothèques

sur l'état de la Russie que cet ouvrage nous renseigne, quoiqu'il prétende ne nous renseigner que sur lui ; mais sur la plus secrète aspiration de ses dirigeants.

L'impression qu'on tire de cette lecture est inoubliable et terrible. Je ne sais quelle Providence me l'envoie sitôt après avoir mis Madame de C. sur mon chemin. Coup sur coup je possède les deux faces opposées, en apparence irréductibles, de la même erreur. L'autre jour celle à qui notre barbarie laisse pleine licence de se gorger d'un monde qui la nourrit, profiteuse d'une soi disant liberté dont jouiraient également les plus misérables comme s'il y eût une commune mesure entre la liberté de celui qui peut s'approprier ce qui lui plaît quand il lui plaît et "la liberté" de qui ne dispose pas de la moindre épargne lui permettant d'attendre, pour choisir entre quelques emplois celui où il soit le moins pressuré.

Hypocrisie d'une société où l'esclavage le plus féroce se dissimule sous les apparences d'une mensongère égalité, d'une bourgeoisie qui ne songe avec inconscience qu'à l'~~xxxxx~~ impitoyable assouvissement de son exigente médiocrité. Le monde est orienté pour la satisfaire. Elle ne connaît que son ventre. Elle est comme un chancre sur la terre.

Et voici la société communiste telle qu'elle m'apparaît à travers l'insistante répétition des scènes où l'on permit à Andrée Viollis de la saisir : un culte dévorant et partout célébré à qui tous à l'inverse de ce qui a lieu encore en Occident

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

sont obligés de se soumettre et indistinctement sacrifiés. Plus aucun appétit individuel n'a le droit de s'y satisfaire. Tout y est subordonné à la surnaturelle exigence de l'Etat. [illegible] A chaque pas l'obsession se représente : jusque dans les écoles où l'on enseigne aux enfants de IO ans non à connaître la terre et son histoire, ni à devenir des êtres humains : mais la vérité communiste, la grandeur du régime communiste. Et cette volonté de réduire les hommes à n'être plus que les représentants d'une classe est si exclusive, si harcelante, qu'elle est comme une possession diabolique elle aussi et fort proche de celle dont M... l'autre jour me donna une sensation individualisée ~~et physiologique~~.

L'oeuvre du diable est partout, par les voies les plus différentes, de réduire la personnalité ~~même~~ humaine à un automatisme qui ne laisse plus de part ni à l'amour ni à la liberté du coeur; tant il est vrai que l'ennemi de Dieu dans les êtres vise Dieu à travers les formes qu'il prend et qui toujours se ramènent aux manifestations de ces deux forces qui donnent à l'homme sa semblance divine.

Les ennemis du diable et que de toutes les façons et les plus opposées, le diable s'acharne à déraciner du fond de notre être, ce sont ces forces là: notre liberté à laquelle aucune autre n'est pareille et l'amour qui ~~xxxxxxxx~~ en dépend intimement sans qui la liberté n'est rien. Ce n'est pas la réduction imposée par les Soviets aux besoins matériels des individus qu'on

Université Côte d Azur. Bibliothèques

peut leur reprocher. Cette réduction tout au contraire est ce qui nous manque le plus, et c'est par elle, que les Soviets seraient justifiés à nous séduire, par ce terme qu'ils ont enfin mis à la répugnante anarchie de notre sensualité. Ils nous tiennent pas là. Ils nous tiendraient s'ils n'en faisaient aussitôt comme un parodique usage, si ils n'utilisaient cette limitation féconde au seul profit d'un être anonyme, imaginaire et matériel; l' Appareil administratif, qui absorbe toutes les forces vives et qui, dans son insatiable succion, est comme un vampire que tous les individus n'ont plus d'autre but dans la vie que de nourrir.

Je vois une grande similitude entre cette nouvelle barbarie et ces civilisations où tant de corps étaient égorgés et brûlés en l'honneur du soleil. Dans les pays où le sacrifice de la divinité n'est pas offert à Dieu le sang a besoin d'être épanché. Il hurle d'être répandu. Et c'est bien une manière de répandre le sang que de réduire tous les êtres à ne plus vivre qu'en fonction d'une puissance qui les dépasse et qui, normalement, tout au contraire, n'aurait d'autre raison que de leur fournir à eux les moyens de vivre et de se développer pour la gloire de Celui qui les a créés.

L'Etat se substitut au Créateur dans la religion russe, offrant enfin à ce peuple mystique et dérouté une occasion tangible de s'humilier et de s'anéantir.

La religion communiste - et l'on comprend de ce point qu'

Université Côte d Azur. Bibliothèques

elle ne puisse supporter auprès d'elle la concurrence d'aucune autre - exige un anéantissement permanent des personnes humaines. Elle les réduit à une misère commune, à une prodigieuse unité dans la souffrance où les désirs les plus essentiels des Slaves trouvent enfin le moyen de se satisfaire également.

La religion communiste me semble l'exacte contrefaçon de la religion russe; et si l'âme russe s'y vautre avec une volupté que nous ne pouvons comprendre, c'est parce que, détournée de son but véritable qu'elle poursuivait naguère avec une frénésie presque folle, on l'oblige enfin à se déchaîner selon des règles où elle trouve avec l'assouvissement de ses besoins un écoulement facile et inéluctable, une volonté qui lui manquait. Cet être irréel: le Parti, est devenu, par la grâce de ses terribles contraintes, un objet plus irréfutable que Dieu, où tout le désordre de l'âme slave s'abandonne entièrement. D'autant qu'elle est moins capable de se diriger. Elle n'a plus rien à faire qu'à souffrir; bien mieux: qu'à se laisser crucifier, qu'à adhérer à l'irrésistible exigence d'une volonté qui s'impose à chaque minute de chaque jour et qui ne lui laisse plus nulle initiative. L'âme russe a trouvé le plein assouvissement de ses besoins, des meilleurs et des pires, des meilleurs qui se sont inversés et des pires qui ont réussi à tout emporter avec eux. Jamais peut être n'a t'on vu s'exercer sur un peuple comme sur celui là l'ordre du diable trait pour trait opposé à celui de Dieu, réduit à n'en être que l'effroyable singerie.

Université Côte d Azur. Bibliothèques

elle ne puisse supporter auprès d'elle la concurrence d'aucune autre - exige un anéantissement permanent des personnes humaines. Elle les réduit à une misère commune, à une prodigieuse unité dans la souffrance où les désirs les plus essentiels des Slaves trouvent enfin le moyen de se satisfaire également.

La religion communiste me semble l'exacte contrefaçon de la religion russe; et, si l'âme russe s'y vautre avec une volupté que nous ne pouvons comprendre, c'est parce que, détournée de son but véritable qu'elle poursuivait naguère avec une frénésie presque folle, on l'oblige enfin à se déchaîner selon des règles où elle trouve avec l'assouvissement de ses besoins un écoulement facile et inéluctable: une volonté qui lui manquait. Cet être irréel: le Parti est devenu, par la grâce de ses terribles contraintes, un objet plus irréfutable que Dieu où tout le désespoir de l'âme slave s'abandonne entièrement. D'autant qu'elle est moins capable de se diriger, elle n'a plus rien à faire qu'à souffrir; bien mieux: qu'à se laisser crucifier, qu'à adhérer à l'irrésistible exigence d'une volonté qui s'impose à chaque minute de chaque jour et qui ne lui laisse plus nulle initiative. L'âme russe a trouvé le plein assouvissement de ses besoins, des meilleurs et des pires, des meilleurs qui se sont inversés et des pires qui ont réussi à tout emporter avec eux. Jamais peut être n'a t'on vu s'exercer sur un peuple comme sur celui là l'ordre du diable trait pour trait opposé à celui de Dieu, réduit à n'en être que l'effroyable singerie.

jointe à sa divinité, en fût tout de même disjointe de sorte qu'elle eût à souffrir et à lutter comme le plus faible des hommes et à s'entraîner comme lui.

Il y avait en lui comme un dédoublement permanent qui lui interdisait, homme, de tirer aucune force de sa nature divine; Dieu - de rien changer à sa nature humaine. Une circulation prodigieuse par laquelle la Toute Puissance s'accroissait en quelque sorte, en lui, de l'interdiction d'influer sur son humanité; par laquelle, en même temps que cette Toute Puissance s'affirmait en se réduisant à cette Toute Faiblesse, la faiblesse de l'homme s'élevait par ses seuls moyens, jusqu'à Dieu et, grâce à un plus parfait ~~abaissement~~, accédait à une Puissance enfin victorieuse de cette force du démon contre laquelle Dieu même consent à ne pouvoir plus rien.

Et il est clair dès lors que l'Humanité du Christ, dans tous les jours de sa vie, était réduite à se comporter comme si, Dieu ne l'accompagnant pas, elle eût à le chercher, à le trouver et à lui rendre grâce. De sorte enfin, que, loin d'être contradictoires, tous ces efforts humains du Christ ne sont pas faits seulement pour nous offrir un meilleur prototype, mais aussi parce qu'une nature humaine, à qui son hypostase n'apportait aucun secours, exigeait qu'ils fussent accomplis. En s'incarnant, Dieu se privait d'intervenir dans le déroulement d'une vie dont le sens profond est celui d'un anéantissement progressif dans un abandon de Dieu de plus en plus complet.

Il s'interdisait en somme, de gauchir une fois de plus en

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

plus réduite à soi. Le mérite du Christ consistant à se purifier progressivement du créé jusqu'à être capable du sacrifice de sa vie dans un acte de charité où n'entre plus l'ombre d'une grâce sensible, dans le moment précis où Dieu l'a enfin tout à fait abandonné.

Un tel sacrifice a une valeur infinie, car l'être fini uni à Dieu hypostatiquement s'unit en outre à Lui par un acte de volonté où la présence même du Créateur ne se mêle plus. L'âme humaine consent à sa perte absolue et du même coup se sauve et ressucite, incorruptible. Mais il fallait, pour qu'un tel sacrifice fût suffisant qu'il s'accomplît avec le sang du juste.

Ainsi l'union hypostatique n'est pas seulement celle par laquelle Dieu et l'homme se seraient fondus en un seul être, mais celle aussi par laquelle, quoiqu'intimement unis, ces deux êtres ont dependant coexisté dans une parfaite indépendance intellectuelle et sensible; la raison de cette union étant de multiplier à l'infini la valeur du sacrifice de l'homme à qui la nature divine elle-même s'est livrée.

Et ce fut véritablement l'enfer, dans ce qu'il a de plus désespérant, que le Christ, du fait de cette nature hypostatique, dût, sans désespoir, expérimenter, lorsque, se plaignant sur la croix de l'abandon de Dieu, il réalisait en Lui-même - le Juste - la peine éternelle du dam.

Dieu même déchaînait ainsi le démon dans sa créature la plus chère. Je ne conçois pas autrement la possibilité de la

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

412

131

Rédemption; cet abandon à la fois éternel et momentané de l'Innocent au diable privant du même coup le diable de son pouvoir sur les enfants de l'Innocent - livrant le diable à la discrétion du Fils.

Et, tout à la fois, Dieu, pour avoir lui-même sacrifié son Fils, rendait ainsi possible au nom de son Fils un sacrifice qui, digne de lui, constituait aussi une expiation valable. C'est par cette espèce de supercherie, où Satan se trouva joué, qu'au nom du Fils de Dieu désormais tout genou devait fléchir; mais un tel rachat n'était possible que par un comportement réellement humain de Jésus et par une faiblesse dans sa Passion qui rejoignit la Toute Puissance. C'est dans la faiblesse de l'homme que la Toute Puissance se reconnaît puisque cette Toute Puissance ne se réalise elle-même dans l'ordre du créé que par son propre enchaînement à cet ordre.

La vraie vie, c'est de mourir à soi. Le sens de la vie du Christ c'est de nous apprendre à mourir pour nous soustraire volontairement aux forces de notre pesanteur. La vie de Jésus est l'histoire du progrès de la liberté de l'être ~~pour~~ corps honoré par sa mort le nom du seul Amour.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Rédemption; cet abandon à la foi éternel et momentané de l'Incarné au diable privent du même coup le diable de son pouvoir sur les enfants de l'Innocent - livrant le diable à la discrétion du Fils.

Et, tout à la fois, Dieu, pour avoir Lui-même sacrifié son Fils, rendait ainsi possible au nom de son Fils un sacrifice qui, digne de Lui, constituait aussi une expiation valable. C'est par cette corrélation de supercherie, où Satan se trouva joué, qu'au nom du Fils de Dieu déformé tout genou devait fléchir; mais un tel recul n'était possible que par un comportement réellement humain de Jésus et par une faiblesse dans la Passion qui trahit la Toute Puissance. C'est dans la faiblesse de l'homme que la Toute Puissance se reconnaît puisque cette Toute Puissance

[illegible]

seulement à cet égard.

La vraie vie, c'est de mourir à moi. Le sens de la vie du Christ c'est de nous apprendre à mourir pour nous soustraire volontairement aux forces de notre perdition. La vie de Jésus est l'histoire du progrès de la liberté de l'être pour pouvoir par sa mort le nom du seul Amour.

Université Côte d'Azur. Bibliothèques

Université Côte d'Azur, Bibliothèques

Université Côte d'Azur, Bibliothèques